

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TOUS LES SERVICES
TELEPHONE: BELAIR 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration: BELAIR 3366
Rédaction: BELAIR 2984
Gérant: BELAIR 2239

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6.00
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

La tension s'accroît entre Londres, Bukarest et Tokio (Lire en page 3)

Le Jardin botanique et l'Université Le bombardement de Londres de plus en plus intense

Leurs relations actuelles et futures — A propos de rumeurs courantes — Ceux dont l'on doit, normalement, solliciter l'avis

Soixante-quinze étudiants de l'année pré-médicale étaient ces jours derniers au Jardin botanique, suivant des leçons spéciales, travaillant dans les laboratoires. Une cinquantaine d'élèves de la Faculté des sciences travaillent pareillement, ou travailleront au Jardin.

Il en sera probablement de même bientôt des élèves de pharmacie, qui auraient l'avantage d'y connaître les plantes médicinales, non seulement par les livres, mais par l'inspection directe.

Le Jardin collaborera pareillement, pour la recherche scientifique, avec d'autres services universitaires. Si nous ne nous trompons, certains élèves de chimie ont même déjà fait au Jardin d'assez longues séances de recherche.

On sait, d'autre part, que le Jardin est pour les élèves de la Commission scolaire un principe de progrès et qu'on ne peut guère surestimer les services qu'il peut rendre de ce côté.

Mais les faits que nous venons de rappeler soulignent un aspect de la question auquel l'on ne pense peut-être pas assez: les relations intimes du Jardin avec le haut enseignement.

Du reste, c'est par suite d'une entente expresse conclue entre la ville de Montréal, propriétaire actuelle du Jardin, et l'Université de Montréal que l'Institut botanique est installé au Jardin, dont, à la vérité, il est le grand principe de vie et de développement.

Des rumeurs de toute sorte courent de ce temps-ci la rue au sujet du Jardin botanique. On parle d'un changement possible de statut juridique, qui ferait passer l'institution de l'autorité municipale à la provinciale. On parle de l'utilisation d'une partie du terrain pour des immeubles qui logeraient des services provinciaux.

En tout état de cause la question apparaît complexe et délicate. Et l'on peut se demander si la solution la meilleure ne serait pas l'institution d'une commission indépendante, qui soustrairait l'oeuvre aux aléas de toutes les politiques, qui attirerait — beaucoup plus efficacement que toute oeuvre provinciale ou municipale, selon toute probabilité, — les dons des particuliers. Puis, quelles que soient les mesures temporaires que puissent paraître imposer les circonstances, il importe, tout le monde en conviendra, de ne rien faire qui paralyse les progrès de demain.

L'oeuvre est de premier ordre. On a vu récemment ce qu'en pense un éminent professeur de McGill, M. Huskins. Un témoignage, plus éloquent encore parce qu'il exprime l'avis d'une importante collectivité, aurait mérité beaucoup plus de publicité qu'il n'en a reçu. C'est celui de la Fondation Carnegie.

La Fondation Carnegie, qui ne distribue ses libéralités qu'après de soigneuses enquêtes, a bien voulu attribuer à cette oeuvre presque nouvelle une subvention de quelques milliers de dollars. On ne pouvait plus éloquentement souligner son importance.

Importance pour le présent, importance pour l'avenir surtout. Car de pareilles oeuvres doivent compter avec le temps. Celui-ci est l'un de leurs plus précieux collaborateurs.

En fait, le Jardin est l'une des choses les plus intéressantes, les plus prometteuses qui soient, non seulement à Montréal, mais dans la province, et même dans le pays. Ce sera, en même temps qu'une oeuvre de science, le plus instructif des terrains de jeux et de récréation. Nous avons déjà vu les gens par milliers s'y rendre, y manifester un très vif intérêt.

Mais le Jardin est d'abord une oeuvre d'enseignement, de haut enseignement. C'est un précieux centre d'étude, de recherche. Tout le reste dépend de cela.

Directement, le Jardin, par l'entente conclue avec l'Institut botanique, par les leçons qu'il fournit aux élèves de l'année pré-médicale et de la Faculté des sciences, par celles qu'il pourra demain offrir aux élèves de l'École de Pharmacie, par l'hospitalité et les moyens de travail qu'il offre à maints étudiants, se rattache à l'Université; il s'y rattache indirectement en ce que celle-ci est la tête du haut enseignement dans notre région.

Il paraîtrait bien difficile, dans ces conditions, que l'on décidât du sort du Jardin, que l'on prit à son propos des décisions qui ne pourraient manquer d'engager l'avenir, sans consulter l'Université, son haut personnel et en particulier son Chancelier. — Celui-ci n'est pas seulement, on le sait, le plus haut dignitaire de l'institution, en même temps qu'un homme de vaste culture: c'est aussi un éducateur d'expérience.

Nous ignorons les desseins de ceux dont la volonté pourra fixer le sort du Jardin; mais nous voulons croire qu'avant de prendre une décision définitive, ils auront consulté toutes les autorités compétentes — celles, particulièrement, de l'Université, que la chose, ainsi que nous venons de le voir, intéresse de la façon la plus directe.

vous-même ou n'infligez pas vous-même de châtiment à ceux que vous soupçonnez. Rapporter ce que vous savez, au plus proche bureau de la FBI.

Le même haut fonctionnaire indique ces moyens de prévenir les sottises qui peuvent être engendrées par la fièvre de la Cinquième colonne: "Ne permettre à aucun prix la moindre atteinte à nos droits civils; car la première brèche dans ce boulevard fournira l'ouverture tant attendue par ceux qui espèrent l'écroulement de notre système démocratique."

"Empêcher à tout prix le sabotage des lois et les bagarres (mob violence), car en détruisant l'ordre et la loi, nous créons cette confusion qui est l'atout même de la Cinquième colonne."

"Troisièmement, nous ne devons pas attirer l'étranger qui veut être loyal parce qu'en agissant de la sorte nous le poussons malgré lui dans le camp de la Cinquième colonne."

Répetons-le: les Etats-Unis ne sont pas en guerre. Sans y être, les sottises désastreuses et les brimades parfois terribles de très braves gens ont eu lieu. Quand enfin ils y rentreront, malgré les dispositions excellentes et le bon sens solide de la police officielle, les manœuvres commenceront de se faire jour de plus en plus brutalement pour substituer la Gestapo à la FBI, ce qui est la tendance naturelle des folies collectives. Dans notre métier, n'ayons-nous pas tous connu des confrères qui paraissent avoir la tête bien faite; pourtant, celle-ci s'est fêlée au premier heurt contre des cinquièmes colonnes chimeriques.

P. A.

Bloc-notes

Les réfugiés veulent se caser

La Presse a reçu de son correspondant d'Ottawa une dépêche au sujet des milliers de familles anglaises réfugiées au Canada qui font actuellement des démarches ou en font faire auprès du gouvernement d'Ottawa pour se faire caser dans les services administratifs de l'Etat. Les règlements dits du Service civil s'y opposent. Il faut, en effet, que les candidats puissent établir cinq ans de résidence au Canada, de plus, les femmes mariées sont exclues, sauf dans des circonstances tout à fait spéciales.

Après avoir cité au texte la dépêche que nous résumons ci-dessus, notre excellent confrère le Droit d'Ottawa, y joint au-dessus des initiales C. L.H., les commentaires suivants:

L'article du "Droit"

"Ce que l'on avait prévu lorsque l'on commença d'ouvrir les portes du Canada à des enfants anglais pour la durée de la guerre s'est produit. Des adultes ont profité de ce mouvement pour se réfugier au Canada pour une raison ou pour une autre. Il nous en est venu qui comptent évidemment se caser au Canada. Incapables de se trouver de l'ouvrage dans l'industrie, ces adultes demandent, sans gêne, que le gouvernement fédéral les accepte aux emplois de l'Etat.

"Il ne doit pas être question ici de sentiment ou, si l'on veut en tenir compte, il faudra se souvenir que l'immigration est ordonnée comme chez soi. Les règlements actuels prohibent l'entrée du Service civil canadien à tout candidat qui n'a pas habité le Canada pendant cinq ans. Il est également interdit d'employer des femmes mariées. Il faut s'en tenir aux règlements. Le Service civil fédéral n'est pas destiné à absorber les indigents qui peuvent nous venir de l'Angleterre. En tout cas, si l'Etat a besoin de nouveaux fonctionnaires, la préférence doit aller aux fils et aux filles du sol. Ils sont nombreux, les Canadiens et les Canadiennes actuellement sans ouvrage. Pour s'en rendre compte, il suffit de jeter un coup d'oeil sur les longues listes des candidats aux examens de la Commission du Service civil.

"Quant à ces réfugiés privés de moyens de subsistance, que les gouvernements d'Ottawa et de Londres sont coupables d'avoir laissés venir ici, on ne peut sans doute maintenant les laisser crever de faim. Que Londres assume leurs frais d'entretien ici à titre d'indigents jusqu'au moment où il puisse les ramener chez lui."

"Le Droit prend l'attitude qu'il s'impose. Il est fort heureux que le correspondant de la Presse ait signalé l'angle qui est en train de se glisser sous la roche. Nous avons lieu de nous montrer de plus en plus vigilants, sans cela l'heure sonnera bientôt où le charbonnier ne sera pas maître chez soi."

L. D.

Le carnet du grincheux

Le carnériste du Progrès du Saguenay, Roch, rapporte ce petit fait: "I am not a refugee, disait le bati bonhomme venu d'Angleterre à celui qui l'hébergeait. I am a guest of this country that belongs to us."

Et la riposte de Londres s'étend à plusieurs villes du Reich — Les Allemands affluent en Roumanie — Plus de pétrole roumain à la Grèce — Tokio fera bombarder la route de Birmanie — Washington augmente l'effectif de son escadre du Pacifique

LES PREMIERS CONSCRITS CANADIENS ARRIVENT AUX CAMPS DESIGNES

La situation diplomatique se complique dans les Balkans et en Orient. Le Japon se fait menaçant de ce côté-là, tandis qu'en Roumanie la pénétration allemande s'accroît. Tout fait prévoir que d'ici peu de temps, sinon ces jours-ci, les relations diplomatiques entre Bukarest et Londres seront rompues. Il paraît tout à fait possible que Tokio et Londres, voire Washington, rappellent prochainement leurs ambassadeurs, tant les Japonais, des deux capitales de langue anglaise, que celles-ci, du Japon. Après quoi le Canada devrait rompre avec le Japon, qui vient de lui envoyer un nouveau ministre, débarqué ces jours derniers à Vancouver.

Londres a subi la nuit dernière un bombardement d'extrême violence, dirigé contre une trentaine de ses quartiers; les avions du Reich ont aussi jeté des bombes sur plusieurs districts anglais, afin de semer le désarroi un peu partout. L'aviation anglaise est allée bombarder des villes industrielles du Reich et des ports du littoral sur la Manche. La Roumanie accepte d'emblée la pénétration allemande et Londres rappelle ses nationaux de Roumanie. La Grèce subit les conséquences de cette installation allemande en Roumanie; Bukarest fait savoir à Athènes que les exportations de pétrole roumain en Grèce cessent immédiatement. Au Canada, interdiction de tout envoi de métaux et de minerais hors de l'Empire britannique et des Etats-Unis. Cela disposera des exportations de cuivre canadien au Japon. Dès hier après-midi, les premiers conscrits mobilisés pour l'entraînement d'un mois, d'après la loi votée l'an dernier, ont commencé de se présenter aux camps qu'on leur indiquait sur leurs fiches de mobilisation. On prévoit que dès ce soir le premier groupe mobilisé sera au complet, et sans incident désagréable, dans les camps canadiens.

ACHARNEMENT SUR LONDRES

Les Allemands ont adopté ces jours derniers une nouvelle tactique pour bombarder Londres et tâcher d'éviter l'artillerie contre avions. Leurs pilotes survolent la ville à quelque 30,000 pieds de hauteur, hors de toute atteinte des canons antiavions et bien au-dessus des barrages de ballons captifs. Ils lancent les bombes au jugé, et ne se heurtent qu'aux avions de défense britanniques, qui doivent monter à cette altitude pour leur livrer combat, — et qui en descendant plusieurs malgré tout. La population de Londres souffre fort de ces bombardements sans but militaires, et qui n'ont d'autres fins que de démolir s'ils se peut les civils, de jeter le désordre dans les rues, les ateliers, un peu partout. La nuit dernière, à titre de représailles, pour le bombardement de Berlin par des aviateurs anglais, on a communiqué du Reich, Londres a été soumise au plus violent orage d'obus qu'on ait jamais subi. Une trentaine de quartiers de la ville ont été littéralement criblés de bombes incendiaires, explosives, ou à retardement, après une alerte de jour très dure et cause de grands dommages. On ne pouvait voir les avions allemands, tant ils se tenaient haut, mais les projectiles pleuvaient dru, — les Allemands disent en avoir jeté 400 tonnes en peu de temps. Ils ont du même coup semé leurs bombes dans une quatre-vingtaine de districts des Iles Britanniques. Un employé de "Radio-Canada" arrivé d'Angleterre hier a dit à un journal québécois que les Anglais tiennent le coup sans découragement, sans panique, mais que les dégâts sont considérables, dans la capitale, vu l'étendue très vaste de la ville, qui constitue une très grande cible, et de premier ordre, pour l'ennemi. "Des quartiers complets ont été anéantis, n'existent plus. Londres est une ville amoindrie, non pas détruite. Les nazis veulent supprimer Londres parce qu'il y a là 15 pour cent de la population de l'Angleterre et que Londres, c'est l'Angleterre. Jusqu'ici ils ont échoué", conclut ce témoin. Il ajoute qu'il s'est promené, avant de s'embarquer pour revenir au Canada, dans un port et sur des quais anglais que les Allemands prétendaient avoir détruits depuis longtemps; quant aux défenses côtières anglaises elles sont intactes.

ROUMANIE ET JAPON

Ce sont les deux points névralgiques du moment. Plus de 4,000 soldats et officiers allemands sont installés en Roumanie depuis quelques heures; ce n'est qu'un commencement. Bukarest n'a encore fourni aucune explication officielle de ce fait à Londres, qui l'a pressenti hier à ce sujet. On sait que des officiers allemands, accompagnés d'instructeurs, dressent les troupes bulgares, avec l'assentiment explicite de Sofia. En Roumanie, tous les employés de nationalité anglaise dans les compagnies pétrolières se préparent à quitter le pays pour retourner en Angleterre. Bukarest fait savoir à Athènes qu'à dater de cet avis-ci, les envois de pétrole roumain en Grèce sont interrompus. Berlin cherche évidemment, par l'entremise de Bukarest, à empêcher les Anglais de ravitailler leurs navires en pétrole dans les ports de la mer Egée et de la mer Ionienne. La Grèce, coupée de sa principale source de pétrole, n'en a que pour deux mois. La rupture diplomatique entre Londres et Bukarest ne saurait tarder, la

Roumanie étant passé ouvertement aux mains des Allemands, ainsi qu'on pouvait le prévoir ces semaines-ci. Du côté de Tokio, les relations avec l'Angleterre et les Etats-Unis sont de plus en plus tendues. Le Japon est définitivement allié à Berlin et à Rome depuis le pacte de Berlin; et il le fait sentir clairement aux Américains et aux Anglais. Les Etats-Unis ont avisé leurs nationaux, tant au Japon qu'en Chine, de rentrer au plus tôt dans leur pays, à moins l'avoir de très sérieuses raisons de prendre le risque de rester où ils sont. On fait prévoir que Londres est à étudier une direction analogue à ses nationaux d'Extrême-Orient. Cela comprendrait le Japon, le Man'choukouo, Shanghai, ainsi que l'Indochine française; ce pays-ci est déjà en butte aux ambitions japonaises, Tokio essayant de plus en plus d'y pénétrer comme en pays annexé. Londres refuse de donner son assentiment aux réclamations japonaises, au sujet de l'île de Liou-Kong, au large de la presqu'île de Shantung; cette île n'a aucune importance stratégique, mande néanmoins l'Amirauté. Tokio, ou du moins une presse inspirée, fait savoir que, advenant l'ouverture par Londres, le 17 octobre, de la route de Birmanie vers la Chine, l'aviation du Japon bombardera cette route de manière à la rendre impassable et à bloquer tout mouvement de magasins militaires vers la partie de la Chine aux prises avec le Japon. Le bombardement serait même fixé au 17 octobre, date fixée par M. Churchill pour ouvrir de nouveau cette route, où le transport de munitions a été suspendu, après accord provisoire avec Tokio, du 17 juillet au 17 octobre, cette année. L'acte hostile du Japon pourrait avoir des répercussions graves à Hong-Kong tout comme à Shanghai. On interprète, dans la presse anglo-chinoise de cette ville, l'ordre de Washington à ses nationaux en Asie de rentrer dans leur pays d'origine comme indice que les Etats-Unis auraient décidé de faire cause commune avec l'Angleterre, afin de faire face aux menaces japonaises. Quant à Washington même, on y interdit toute vente et toute exportation de céréales aux ports de l'Extrême-Orient; et l'on signale comme autre indice d'une crise prochaine en Extrême-Orient le fait que lord Lathian, ambassadeur de Londres à Washington, a contremandé, sur demande de Londres, le voyage qu'il devait faire au "Foreign Office", en Angleterre, ces semaines-ci. L'amiral Richardson, commandant de l'escadre américaine à Hawaï, dans le Pacifique, retourne de Washington, où il est, à son poste, y amenant avec lui plusieurs milliers de marins entraînés, qui iront accroître le personnel de ses navires de guerre. Tout cela montre que les Etats-Unis prennent fort au sérieux l'attitude cavalière du Japon; celui-ci fait l'affaire de Berlin et de Rome, et il est plus que jamais aux mains d'une clique ultra-militariste, poussée à l'extrême par la situation financière compliquée du pays même.

AFFAIRES CANADIENNES

La mobilisation d'un premier groupe de jeunes Canadiens dans les camps d'entraînement, où ils vont passer trente jours, à dater d'aujourd'hui, se fait dans l'ordre le plus grand. Les conscrits sont d'excellente humeur, et pressés de se mettre au travail, déclarent les autorités militaires d'Ottawa. Montréal seul envoie un contingent de 4,000 jeunes gens dans les 8 camps de la région militaire dont notre ville fait partie; il y aura en tout cette fois-ci 6,500 conscrits de cette région. De ces camps, sept sont sous les ordres d'officiers de langue française, rapporte Ottawa: ceux de Saint-Hyacinthe, de Sorel, de Saint-Jérôme, de Sherbrooke, de Huntingdon, de Valleyfield et de Joliette. Celui de Farnham est sous direction anglaise.

D'Ottawa, on confirme la nouvelle, déjà notée ici la semaine dernière, à savoir que dès maintenant il y a embargo complet sur toute exportation de minéraux et de métaux canadiens hors de l'Empire britannique et, peut-être, des Etats-Unis. On trouvera ailleurs le communiqué officiel à ce sujet. En fait, le Canada n'a plus rien exporté de fer et d'acier, depuis octobre 1939, il a interrompu tous ses envois de nickel et de zinc hors de l'Empire britannique et des Etats-Unis, depuis février 1940; de même, pour l'aluminium depuis avril et le cobalt, depuis août derniers. Du cuivre canadien de la Colombie canadienne passait, — environ 18,000 tonnes par an, — au Japon, même depuis septembre 1939. A l'avenir et à dater d'aujourd'hui, l'industrie cuprifère canadienne n'aura d'autre marché que celui des Iles Britanniques et peut-être aussi celui des Etats-Unis, advenant le besoin qu'on aurait là d'importer du cuivre pour compléter des contrats alliés. Cette exportation, où que ce soit, ne se fera que sur permis explicite du gouvernement canadien. Le Canada est le plus grand producteur du monde en fait de nickel; il en passa même en Allemagne, pendant la dernière grande guerre, par voies détournées. Cette fois-ci, depuis février dernier, le Canada n'en vend qu'aux pays de l'Empire et à nos voisins américains; ceux-ci mettent de ce temps-ci l'embargo sur toutes sortes d'exportations à destination de pays neutres ou ennemis de la Grande-Bretagne. — G. P.

La mobilisation

Après la déclaration de M. Ralston

Rien ne change pour le présent — L'avenir reste à décider M. King, habile manœuvrier — Comment l'opinion publique peut évoluer — Et comment elle se prépare

LE GOUVERNEMENT PRET A TOUTE EVENTUALITE

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 9-X-40 — Le ministre de la Défense nationale, un peu inquiet des répercussions possibles de l'interprétation que certains journaux du soir ont donnée de sa déclaration de lundi midi, a précisé le sens de ses paroles hier avant-midi dans un texte écrit, remis à la presse et publié dans l'après-midi. Lorsqu'un ministre prend la peine d'agir ainsi, c'est que ni lui ni le gouvernement ne sont prêts à assumer la responsabilité de ce qui peut se dire et s'écrire en marge d'une déclaration publique. Et cela se comprend. Quand on donne un texte écrit et traduit aux journaux, les autorités entendent par là se limiter à la lettre même du texte. Tout commentaire ne saurait, par conséquent, être attribué directement ou indirectement au ministre, non plus qu'au gouvernement.

La déclaration de M. Ralston

Voyons ce que M. J. L. Ralston a déclaré hier avant-midi (ce que le Devoir publiait d'ailleurs hier après-midi):

"On a attiré mon attention sur les titres de quelques journaux d'après-midi, lesquels donnent une fautive impression sur ce que j'ai dit hier aux journalistes.

"Ce que j'ai dit, c'est que des représentations ont été faites sur le besoin croissant de main-d'oeuvre dans les industries de guerre et qu'un comité a entrepris d'étudier ce sujet à fond. J'ai mentionné l'une des méthodes suggérées dans le but de rendre un plus grand nombre d'hommes disponibles pour l'industrie, méthode qui consisterait à prolonger la période d'entraînement des recrues et à réduire par conséquent le nombre total des hommes appelés à l'entraînement au cours d'une année. Ce n'est là que l'un des nombreux moyens soumis dans le but d'augmenter la main-d'oeuvre disponible pour la production de matériel de guerre. Tous ces moyens sont actuellement à l'étude. Mais on peut affirmer sans réserve qu'il n'y aura aucune extension de la période d'entraîne-

ment de 30 jours dans les camps qui auront lieu en 1940. Et tout changement qui pourrait se produire dans la durée des camps qui auront lieu plus tard serait le résultat de l'étude qui est présentée à se faire de tout le problème de la main-d'oeuvre et des besoins de l'industrie des munitions et des services". (Texte français du ministère de la Défense nationale.)

Pas en 1940

Si on lit attentivement ce texte, si même on l'analyse à la loupe, on se rend compte d'une chose: il n'apporte pas de précision sur ce que nous disions hier, sauf sur un seul point: on ne modifiera pas en 1940, c'est-à-dire au cours des deux prochains mois, la durée de l'entraînement militaire des mobilisés. Par conséquent, en octobre, novembre et décembre 1940, la période d'entraînement militaire restera de trente jours. Pour 1941, on ne garantit rien. Il est bien entendu que le gouvernement, dans un pays comme le nôtre, ne peut modifier sa politique du jour au lendemain. Après avoir dit et répété que la période d'entraînement serait de trente jours, le gouvernement serait bien incapable, pour des raisons d'ordre psychologique, d'annoncer, la veille ou l'avant-veille de l'arrivée au camp de la première classe des mobilisés, que les jeunes gens resteront au camp soixante jours, ou six mois, peut-être même un an, d'après des journaux américains qui ont visité le Canada ces semaines-ci.

Par étapes

La chose est impossible. Tout simplement. Il ne faut jamais oublier — ce que nous avons souligné maintes et maintes fois — que le gouvernement King-Lapointe procède par étapes. Depuis deux ans, là-dessus, sa tactique est remarquable. Il ne l'a d'ailleurs pas variée. Il joue à coup sûr chaque fois que l'occasion d'une décision nouvelle se présente.

(Suite à la dernière page)

L'actualité

Police et "colonnards"

Les Etats-Unis ne sont pas encore entrés dans le conflit, ils s'y préparent et leur situation leur permet de profiter des expériences des autres, d'éviter les sottises que ceux-ci ont commises. Cela s'applique singulièrement aux activités de la Cinquième colonne, cette organisation indéterminée, polymorphe et qui a tendance à se montrer partout comme les choses qui se voient avec les yeux de l'imagination.

Chez nos voisins comme ailleurs les gens dont la tête change facilement ne manquent pas. Aussi les autorités s'efforcent-elles de prendre fermement à nos côtés la direction du mouvement contre l'espionnage.

Un journaliste américain, M. Charles-R. Walker, écrit:

"En présence du flot de rumeurs qui parviennent au ministère de la Justice au sujet des chasses de li-miers parmi notre population étrangère, le procureur général a publié un avertissement sévère: "Nous devons combattre par tous les moyens à notre disposition l'idée que les gens à noms et à accents étrangers ou qui ont emporté de la guerre, autrement à nos chatoillieuses convictions doivent être méprisés, huppés ou battus. Le dépistage du danger sérieux n'est pas l'affaire d'amateurs à tête chaude et ce n'est pas à de lâches amateurs de sensations qu'il appartient de disposer des éléments vraiment dangereux."

Et M. J. E. Hoover, le célèbre chef de la FBI (police fédérale du contre-espionnage), ajoute: "Le dépistage de l'espion ou du saboteur relève des gens d'expérience. Ce n'est pas une fonction pour le limier amateur et sûrement il n'y a pas de place ici pour les chevaliers errants... Nous ne devons pas nous abaisser au niveau des méthodes ou s'accroûpissent nos ennemis."

Le procureur général des Etats-Unis résume bien la situation quand il dit que les hystériques (et aussi les sadiques) ne veulent pas admettre que le contrôle de la police existe déjà et est suffisant. Cela ne fait pas leur affaire. Ce qu'ils veulent, c'est l'imitation à leur bénéfice des procédés de la Gestapo.

Le procureur général répond au très grand nombre de citoyens américains honnêtes qui demandent ce qu'ils peuvent faire pour préserver l'unité nationale contre les attaques de la Cinquième colonne: "Peut-être dans votre collectivité un groupe de patriotes est-il à s'organiser pour combattre les colonnards. Avant d'adhérer à ce groupe vous feriez bien de vous assurer s'il a l'approbation et l'autorisation du gouvernement des Etats-Unis. "Et si vous avez des renseignements que vous avez lieu de croire sérieux sur cette cinquième colonne, vous devez suivre l'avis du ministère de la Justice: n'enquêtez pas

On annonce que M. King prendra peut-être quelques jours de congé avant le 5 novembre. Il ne les aura pas volés.

Quel dommage que ce ne soit pas dans le jeu de cédér parfois sa place au chef de l'opposition? Ainsi, avons-nous à droite un homme qui se "morfond à travailler" et à gauche un homme qui se morfond à ne rien faire.

Le Grincheux

# Les raids sur l'Angleterre

Communiqué officiel de ce matin

Londres, 9 (C.P.) — Les ministres de l'aviation et de la sécurité intérieure ont publié ce matin, le communiqué suivant:

"Tard hier soir, les avions ennemis ont attaqué plusieurs villes dans le sud et le sud-ouest de l'Angleterre. Il n'y a eu que peu de dommages, mais il y a eu des victimes, dont plusieurs morts.

"Un des bombardiers ennemis a été descendu, portant à huit le total des avions ennemis détruits hier.

"La nuit dernière les attaques ennemies ont été surtout dirigées contre Londres et la banlieue. Des bombes ont aussi été jetées dans plusieurs autres endroits dans le sud-est du pays, et quelques attaques éparses et intermittentes ont eu lieu dans quelques autres parties de l'Angleterre.

"Dans la région de Londres et des banlieues plusieurs incendies

ont éclaté mais les services d'incendies ont déployé de nouveau la plus grande efficacité et les ont contrôlés. Des dommages ont été causés à un certain nombre de maisons et d'édifices industriels.

"Les rapports complets sur les victimes ne sont pas encore arrivés. On craint qu'il y en ait eu dans un édifice de Londres qui a été atteint par une bombe à puissant explosif et en partie démolie. Les indications sont que les victimes n'ont pas été nombreuses.

"Dans une ville de l'Essex, un certain nombre de maisons ont été endommagées et il est arrivé de plusieurs autres endroits des rapports disant qu'il y avait eu des dommages aux maisons, mais pas très étendus.

"Bien qu'il y ait eu un petit nombre de morts, les rapports montrent que le total des victimes a été peu considérable."

## Au Grand Séminaire

### Les fêtes du centenaire

S. E. Mgr Desranleau préside le dîner d'hier soir — Grande soirée récréative

Banquet à 1 h. — Doctorats honorifiques — Bénédiction de la nouvelle aile

Les fêtes du centenaire du Grand Séminaire ont débuté hier soir par un dîner groupant environ 150 convives, sous la présidence de Son Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke.

Plusieurs autres prélats avaient pris place à la table d'honneur parmi lesquels on reconnaissait Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, Mgr Hoculahan, de Portland, le chanoine L.J. Bourassa, curé de la cathédrale de Sherbrooke, le chanoine G. Gagnon, supérieur du Grand Séminaire de Québec, Mgr Michael Cole, de Halifax, Mgr Johnson, de Portland, Mgr Eugène-C. Laflamme, curé de Notre-Dame de Québec, et quelques autres ecclésiastiques éminents.

Après le souper, une soirée récréative eut lieu, à 8 h., dans la grande salle du collège de Montréal.

M. R. Lesieur, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire, dit un mot de bienvenue à l'adresse des nombreux anciens accourus de tous les coins du Canada.

La partie artistique du programme comprenait divers chants, un sketch joué par un groupe de jeunes séminaristes: "Un beau rêve", et la présentation d'un film sur le Séminaire, tourné en 1936, par René Marinier.

Au nombre des prélats qui assisteront aux célébrations durant les jours qui vont suivre, on relève les noms de Mgr Laurendeau, de Montréal, Mgr Gillfillan, de Trenton, Mgr Bonahoe, de Halifax, Mgr McGrand, de Toronto, Mgr Sweeney, de Trenton, M. le chanoine J.-N. Dupuis, aumônier des Soeurs de Marie-Réparatrice, M. le chanoine Arsène Goyette, curé de l'Immaculée-Conception de Sherbrooke.

A 1 heure aujourd'hui, il y a un banquet au Grand Séminaire. A 4 h., Son Exc. Mgr Charbonneau présidera la cérémonie de bénédiction de la nouvelle aile de la maison, don de l'Association des anciens élèves et qui restera connue sous le nom d'aile du centenaire.

Dîner à 7 h., puis assemblée générale de l'Association des anciens dans la salle académique du Petit Séminaire de Montréal, contigu au Grand.

Au cours de cette assemblée aura lieu la remise des doctorats honorifiques de philosophie de l'Univer-

sité de Montréal à LL. EE. NN. SS. Schrems, ancien archevêque de Cleveland, Emile Yelle, archevêque coadjuteur de St-Boniface, Thomas O'Leary, évêque de Springfield, et Anastase Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec.

Demain matin il y aura messe de requiem pour les anciens élèves décédés. S. Exc. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier, la célébrera.

En même temps que le Grand Séminaire fête son centenaire, les Messieurs de St-Sulpice, qui le dirigent depuis 100 ans, se trouvent à célébrer aussi le trois centième anniversaire de leur entrée en possession de l'île de Montréal, par l'intermédiaire de la Société Notre-Dame. Les Sulpiciens, au cours des ans, ont cédé les terrains qui forment aujourd'hui la ville de Montréal. Récentement leurs vergers ont dû reculer, dans l'ouest, devant la ville grandissante. Près de l'église Notre-Dame, la "Paroisse", ils possèdent encore plusieurs terrains sur lesquels se dressent de grands immeubles.

### Pour le transport des mobilisés

Les convois du Canadien National

Des rapports reçus de différents endroits desservis par le Canadien National indiquent que des trains spéciaux et des voitures supplémentaires attelées aux trains réguliers seront nécessaires au transport des jeunes Canadiens qui se rendent aux différents camps militaires aujourd'hui.

Le mouvement de ces trains a commencé, ce matin, de la gare Bonaventure, à 7 h. 45. De nombreux autres trains ont suivi pendant toute la matinée à destination des camps d'entraînement. Des mouvements similaires se sont effectués par toute la province de Québec, et tout particulièrement à Québec et dans les Cantons de l'Est. En Ontario, Toronto est divisé en trois districts: le district de London compte trois camps, dans chacun desquels se rendront 1,000 mobilisés; le territoire de Toronto, quatre camps avec 1,000 hommes chacun et le territoire de Kingston, trois camps avec un nombre égal de jeunes mobilisés.

De Vancouver on mande qu'un train du Canadien National a quitté cette ville hier soir, transportant 500 jeunes mobilisés qui vont faire leur premier entraînement. Il y eut aussi des départs de New-Westminster et des gares intermédiaires à destination des camps d'entraînement.

Le mouvement des Provinces Maritimes nécessitera aussi des vagues supplémentaires et, en plusieurs cas, des trains spéciaux d'endroits tels que Campbellton, Moncton, Sydney, Amherst et Halifax, N.E.

### Dans le diocèse de Nicolet

Nicolet, 9. — S. E. Mgr Albini Lafontaine annonce les changements suivants: M. l'abbé Evariste Noël, curé de Saint-Pierre, vient de donner sa démission pour raisons de santé. Il se retire à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet.

M. l'abbé Albert Chassé, curé de Sainte-Catherine, est nommé curé de Saint-Pierre.

M. l'abbé Charles-Ed. Brassard, curé de Sainte-Séraphine, devient curé de Sainte-Christine.

### Ottawa pourrait construire des logements en commun

Ottawa, 9 (C.P.). — On dit, ici, dans les milieux bien informés, qu'il est possible que le gouvernement finance ou aide la construction d'habitations en commun temporaires dans les centres où de nouvelles industries de guerre ont fait immigrer un grand nombre de personnes.

Aujourd'hui

"La pitié de Mie Solange" Le "Devoir" commence aujourd'hui la publication de "La pitié de Mie Solange", un très intéressant feuilleton.

Quelle date ?

Voici :

1940 OCTOBRE 1940						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

# Les exportations de pétrole roumain en Grèce sont maintenant interdites

Les Britanniques de Roumanie qui ont quelque chose à faire avec l'industrie pétrolière quittent le pays

## Arrivée de troupes allemandes

Athènes, Grèce, 9 (A.P.). — Les compagnies pétrolières grecques ont été avisées que les exportations de pétrole roumain en Grèce sont maintenant interdites. La principale ressource de ravitaillement pétrolier de la Grèce se trouve maintenant coupée. On croit y voir le résultat de l'entrée des troupes allemandes en Roumanie.

On croit comprendre que la Grèce a de la gazoline pour deux mois encore. Elle est placée sous le régime du rationnement.

Londres, 9 (C.P.). — Une dépêche de l'agence Reuters, en provenance de Bucarest aux petites heures, ce matin, dit que sir Reginald Hoare, ministre britannique en Roumanie, a avisé tous les sujets britanniques qui ont quelque chose à faire avec l'industrie pétrolière de quitter le pays immédiatement.

Le rapport n'a pas été confirmé immédiatement.

Bucarest, 9 (A.P.). — On rapporte que les derniers fonctionnaires britanniques qui surveillaient les gros intérêts anglais en Roumanie ont quitté leur poste, aujourd'hui, lorsque les premiers contingents des troupes allemandes sont arrivés près de la région pétrolière.

Les troupes allemandes sont entrées en Roumanie par la Transylvanie et ont été accueillies par les

populations allemandes des villes frontières.

Budapest, 9 (A.P.). — On annonce que les armées bulgares sont entrées sous la direction des officiers allemands.

Bucarest, 9 (A.P.). — Un Allemand, représentant de l'avant-garde de l'armée allemande, a annoncé hier que 4,000 hommes de troupes allemandes ont traversé la frontière roumaine hier soir comme avant-garde d'une armée plus considérable qui "défendra les champs pétroliers de Roumanie et rompra l'armée roumaine à toutes les manœuvres de la guerre".

En même temps, deux barges d'antennes chargées de canons anti-aériens et de munitions sont arrivées à Giurgiu, sous la direction de soldats allemands qui ont transféré l'équipement militaire dans 80 wagons de chemin de fer, à destination des champs pétroliers. Des sources militaires allemandes ont appris que les autres contingents amèneront les tanks, les avions, les chars blindés et l'artillerie anti-aériens.

En réponse à la note anglaise de sir Reginald, le prince Luca Sturza a répondu par une note, de bonne heure hier après-midi, disant qu'aucun soldat allemand n'avait encore mis le pied en Roumanie. Mais, en fait, peu après, les soldats allemands entraient.

## Ce soir au Gesù

Manifestation sous la présidence de M. l'abbé Groulx — "Valeur sociale de la coopération": conférence de M. Victor Barbeau — Entrée libre

C'est ce soir que se tiendra à la salle du Gesù (1200, rue Bleury), à 8 heures, une manifestation publique consacrée à la COOPERATION.

M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, présidera l'assemblée. Le principal orateur sera M. Victor Barbeau, président de l'Alliance des Coopératives de consommation et de la Famille.

On entendra en outre quelques très brèves allocutions: "le rôle de la coopération dans la restaura-

tion économique des Canadiens français", par Gérard Filion, directeur de la Ligue d'Action Nationale et Secrétaire général de l'U.G.C. "Pourquoi la Société Saint-Jean-Baptiste a mis la coopération au programme de ses cours publics", par M. Paul-E. Ostiguy, directeur du Comité d'Action sociale et des relations économiques de la Société Saint-Jean-Baptiste. "La coopérative et les ouvriers" par un représentant ouvrier.

Rappelons que plusieurs associations prêtent leur concours à la manifestation, et insistent auprès de leurs membres pour qu'ils se rendent au Gesù ce soir. Ce sont: la Ligue Ouvrière Catholique, la J.O.C., la J.I.C., la Société Saint-Jean-Baptiste, les Caisses Populaires, la Ligue d'Action Nationale, etc.

Dames et messieurs sont cordialement invitées. Entrée libre.

### Dix employés de "Dupuis Frères" au camp d'entraînement

A la veille de leur départ pour accomplir leur service de 30 jours, dix jeunes gens à l'emploi de la maison Dupuis frères ont reçu un beau témoignage d'estime et les meilleurs vœux du personnel de la maison.

On présente à chacun une boîte métallique contenant force cigarets et tabac ainsi que des menus articles utiles au camp.

La présentation eut lieu à la fermeture du magasin mardi soir, en présence des directeurs et d'un grand nombre d'employés.

Voici les noms des membres du personnel Dupuis qui partent aujourd'hui pour le camp d'entraînement militaire: MM. André Monat, Roland Bélair, Jean Massicotte, Jean-Paul Desjardins, Roger Dorion, Ernest Carrière, Paul Hamelin, Gaston Baril, Paul Dumont et René Duc.

### M. Esdras Minville dans le Comité permanent

Québec, 9. — M. Esdras Minville de Montréal, vient d'être nommé membre du Comité Permanent de la Survivance française. Comme on sait, M. Minville est directeur de l'École des Hautes Etudes de Montréal et président de la Ligue d'Action Nationale. C'est dire quels services précieuses il est appelé à rendre au Comité Permanent de la Survivance française.

### Fonctionnaires mobilisés

Le comité exécutif a décidé hier que la ville paiera aux fonctionnaires municipaux mobilisés la différence entre l'allocation d'entretien et leur traitement ordinaire.

**Corby's RYE WHISKIES**

EMBOUILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA  
Vendredi 10 ans — 10 oz. \$1.05-75 oz. \$2.50-40 oz. \$1.80  
Vendredi 12 ans — 10 oz. \$1.35-75 oz. \$2.95-40 oz. \$1.45  
CORBY DISTILLERIES LIMITED

### JOUR D'ACTION DE GRACES

Changements au service ordinaire et trains supplémentaires entre

Montréal-Vaudreuil  
Montréal-Morin Heights-Lac Remi  
Montréal-Cartierville-St-Eustache  
Montréal-St-Hyacinthe-St-Léonard

Renseignements complets dans les horaires en vigueur ou des agents.

**CANADIEN NATIONAL**

### MAISON D'ENSEIGNEMENT

## L'École de Bibliothécaires de l'Université de Montréal

annonce la réouverture de ses cours pour le 12 octobre

Cours indispensables à tous les bibliothécaires, Cours très utiles à tous les intellectuels, par les instruments de travail suggérés.

Pour toutes informations s'adresser au Secrétaire de l'École: 4286, rue Saint-Hubert, Montréal. Tél.: AM. 7257

### Cela vous servira

Dites à votre marchand que vous avez vu son annonce dans

# LE DEVOIR

Vous serez encore mieux servi, si c'est possible.

## Etats-Unis et Japon

Interdiction des exportations de blé en Extrême-Orient

Washington, 9 (A.P.). — Avoir pris des mesures de précaution en faisant évacuer l'Orient par les Américains, le gouvernement des Etats-Unis a décidé de mettre fin aux exportations de blé destinées aux ports de l'Extrême-Orient, dont la plupart sont aux mains du Japon.

Les porte-parole officiels du gouvernement de Washington se sont abstenus de déclarer que c'est là une mesure prise en vue d'empêcher le Japon de réaliser son projet d'un "ordre nouveau" en Asie orientale. Toutefois, des observateurs considèrent que cette nouvelle mesure a la même signification que le récent embargo sur la ferraille américaine destinée au Japon.

Dix millions de boisseaux de blé ou de farine ont été expédiés en Extrême-Orient depuis le premier janvier dernier, d'après un programme selon lequel le gouvernement de Washington subventionnerait les exportations afin de permettre aux exportateurs américains de concurrencer les marchés mondiaux. Une partie de ces dix millions de boisseaux a été transportée aux Philippines, mais le reste, la plus grande partie, a été débarqué dans des ports de l'Extrême-Orient. Un porte-parole du département de l'Agriculture a déclaré qu'il ignorait si l'armée japonaise avait obtenu ainsi du blé américain, mais il a ajouté que cela était possible.

Ces développements se sont produits ici au moment où la Grande-Bretagne avertissait le Japon que la route de Birmanie serait ouverte. La Chine pourra ainsi obtenir des approvisionnements.

Lord Lothian, ambassadeur de la Grande-Bretagne, a déclaré, ici, que son gouvernement lui a ordonné de remettre à plus tard un voyage à Londres parce qu'il croit qu'il peut y avoir une "crise" en Extrême-Orient. Il a dit, à la suite d'un entretien avec M. Roosevelt, que la réouverture de la route de Birmanie pouvait susciter cette crise.

### A la Société médicale trifluvienne

Les Trois-Rivières, 9. — Le Dr Roch Hébert a été élu président de la Société médicale des Trois-Rivières. Il succède au Dr Charlemagne Baribeau. Les autres officiers élus sont: Dr R. Veilleux, premier vice-président; Dr Maurice Bourgeois, Cap-de-la-Madeleine, second vice-président; Dr Jean-Paul Beaudet, secrétaire; Dr Georges Racicot, trésorier; Drs Hervé Beaudoin, Charlemagne Baribeau et R. Dugré, conseillers.

### Emission du "Bon Parler français" consacrée à Jeanne Lajoie

L'invitée d'honneur à l'émission hebdomadaire de la Société du Bon Parler français, samedi dernier, à 7 h., était Mme Edesée Blanchard, directrice de l'Académie Gagneur et présidente de la section féminine de l'Union des Professeurs de Montréal. La conférencière rendit hommage à la mémoire de l'humble héroïne du français dans l'Ontario: Jeanne Lajoie. M. Jules Massé, qui dirigeait l'émission, a remercié la conférencière.

Le programme musical fut exécuté par Mme Marie Lévesque, chanteuse, et Georgette Charbonneau, pianiste.

### A l'École Technique et à l'École des Beaux-Arts

On refuse des élèves à l'École technique de Montréal pour les cours du soir dans les sections de mécanique, d'ajustage et de soudure électrique. Dans les sections de la menuiserie, de l'électricité et de la reliure, les inscriptions se poursuivent.

A l'École des Beaux-Arts, les candidats aux cours du soir sont également nombreux. Il faudra refuser bon nombre d'entre eux. Présentement, le directeur de l'École, M. Charles Maillard, aidé des professeurs, corrige les copies d'examen de ces candidats. On connaîtra le nombre des inscrits aux cours du soir dans quelques jours.

## La céramique

Dans la Beauce

Syndicat coopératif et atelier-école — Cultivateurs et artisans

Québec, 8. (DNC) — M. Adolphe Godbout annonce la création d'un syndicat coopératif de céramique paysanne dans la Beauce ainsi que la construction d'un atelier-école où les jeunes gens pourront apprendre chez nous l'art du potier. Deux fours à cuire l'argile compléteront cette installation. La Beauce contient des réserves nombreuses et inexploitées d'une excellente argile.

Le gouvernement met à la disposition du syndicat de céramique ses architectes, ses instructeurs, ses contremaîtres et ses techniciens agricoles. Les jeunes gens de la région seront établis sur des terrains de terre d'une superficie de huit arpents. Les parents fourniront, outre le terrain, le bois nécessaire à la construction de la maison du potailleur, de la grange, de l'atelier et du mobilier. Le tout sera construit par les jeunes gens eux-mêmes, sous la direction de contremaîtres compétents et selon les plans d'un caractère bien canadien préparés par des architectes de chez nous. Installés confortablement sur une propriété bien à eux, jouissant d'avisés techniciens compétents, cultivateurs d'une pièce de terre assez grande pour y vivre, mais dont la culture leur laissera des loisirs, ces jeunes gens consacreront une partie de leur temps à la céramique.

Pour compléter cette entreprise et donner une nouvelle impulsion à nos paysans, des cours spéciaux de tissage et de filage seront donnés aux jeunes filles de la région, sous les auspices de l'École des arts domestiques de Québec.

### Economie pour la ville de Montréal

La Commission municipale de Québec émettra prochainement une ordonnance pour qu'à l'avenir ce ne soit plus le shérif qui préside à la vente des propriétés pour non-paiement des taxes municipales à Montréal. Ce sera un représentant de la Commission qui tiendra la vente à l'enclère.

Il résultera de cette modification un double avantage. D'abord la ville économisera entre 850,000 et 860,000 de frais judiciaires. Ensuite, dans le cas où un ancien propriétaire voudrait reprendre sa maison, il lui en coûtera moins cher de frais; comme la ville doit acquiescer une partie de ces propriétés, cette diminution des frais favorisera le rachat par les anciens propriétaires et la ville retirera ainsi plus de taxes.

Cette ordonnance sera rendue en vertu d'un article de la loi qui régit la Commission municipale de Québec. La vente aura probablement lieu le jour où aurait normalement lieu la vente par le shérif.

**POUR VOS PRODUITS LAITIERS EXIGEZ :**

**COOPERATIVE**

de lait et crème de Montréal, Enr.  
Lait Pasteurisé Crème  
Lait Homogénéisé Beurre  
Brevé de chocolat Oeufs

Tél. AMherst 2171

## Le retour à la terre

10,000 familles de Bretagne s'établissent sur des fermes abandonnées dans la vallée de la Dordogne

Credit agricole

Vichy, France, 25 septembre (U.P.) — (retardé) — Dix mille familles de la Bretagne l'ayant gardé d'un vaste mouvement de régénération de la France par le retour à la terre — émigrent dans la vallée de la Dordogne pour prendre possession des fermes abandonnées à cet endroit.

Cinquante mille familles doivent aussi émigrer. L'ayant gardé d'un vaste mouvement de régénération de la France par le retour à la terre — émigrent dans la vallée de la Dordogne pour prendre possession des fermes abandonnées à cet endroit.

Le gouvernement a ordonné un recensement des milliers de terres abandonnées au cours des quarante dernières années en raison d'érosion du sol ou de la détérioration consécutive à une culture épuisante.

Le gouvernement offre ces fermes sans frais de location pour les trois premières années aux nouveaux "pionniers". Pendant les six années suivantes, la location sera de moitié le prix régulier dans la région. Le gouvernement va aussi établir un crédit agricole spécial à bas intérêt.

Dès la capitulation de la France, un retour à la terre s'est dessiné. Des villages entiers s'étaient vidés au cours des dernières années, les salaires de l'industrie étant plus alléchants que le gain agricole. Les terres épuisées et appauvries sont enrichies avec les années sans culture. Aujourd'hui, elles sont en mesure de recommencer à produire.

La première tentative de culture de fermes abandonnées s'est faite à Sarthe, dans l'Auvergne, partie de M. Laval, vice-président du conseil de France, 2,500 nouveaux propriétaires se sont installés dans six villages du plateau.

**Tout le monde dit: Nous Voulons des SWEET CAPS!**

et voici pourquoi:

Les Sweet Caps sont faites d'un mélange expert de 38 classifications de tabacs virginiens de premier choix. Elles possèdent donc une douceur et un arôme uniques; ce sont les cigarettes les plus populaires au Canada. Achetez-en un paquet aujourd'hui même.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

**\$1.00 envoi 300** cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 envoi 1 livre de tabac VIRGINIA, soit 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHEFIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service-outré-mer dans la F.C.S.A. seulement.

**\$2.50 envoi 1,000** cigarettes à un soldat ou à une unité.

Adressez "SWEET CAPS", B.P. 6000, Montréal, P.Q.

**CIGARETTES SWEET CAPORAL**

**POUR LES EGLISES, ECOLES ET INSTITUTIONS**

**LINOLEUM BATTLESHIP DOWN TOWN**

**SILENCIEUX \* DIGNE \* PERMANENT \***

Voici quelques-unes des installations caractéristiques:

- Eglise de Saint-Augustin St-Augustin
- Eglise de Ste-Jeanne-d'Arc Sherbrooke
- Eglise Saint-Mérome Matane
- Eglise Saint-Jacques-de-Loyola Giffard
- Eglise de Saint-Prospère St-Prospère
- Eglise Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus Cowansville
- Eglise Saint-Willibrod (Sacristie) Verdun
- Eglise de Saint-Romuald St-Romuald-d'Etchemin
- Eglise Saint-Jean-Port-Joli St-Jean-Port-Joli
- Eglise de la Visitation Champlain
- Révérends Pères Rédemptoristes Ste-Anne-de-Beaupré

Pour toutes informations, écrivez-nous ou consultez votre architecte.

**DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM COMPANY LIMITED — MONTREAL**

UN PEU PLUS CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 62.
Même date l'an dernier, 70.
Minimum aujourd'hui, 48.
Même date l'an dernier, 58.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.70; 11 h. a.m. 29.75; midi, 29.80.

Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Meslé, 7831 rue Saint-Denis

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Extrême-Orient

Londres conseillera le départ des Britanniques

L'exemple des Etats-Unis — La route de Birmanie — Menace du Japon

Londres, 9 (C. P.). — De source autorisée on annonce aujourd'hui que le gouvernement songe à suivre l'exemple des Etats-Unis et à conseiller à tous les sujets britanniques de quitter l'Extrême-Orient.

Londres, 9 (C. P.). — Un représentant officiel a déclaré que l'Angleterre a refusé de reconnaître que ses droits d'occupation sur l'île de Liu Kung sont périmés, mais que l'île en question n'a aucune importance stratégique.

Tokyo, 9 (A. P.). — La presse de Tokyo a déclaré aujourd'hui que le Japon fermera la route de Birmanie avec des bombes si l'Angleterre décide de rouvrir "cette route d'arrière qui réunit la Chine avec des sources vitales de matériel de guerre".

Les journaux disent que l'acquisition récente de nouvelles bases aériennes en Indochine française a donné au Japon un avantage stratégique contre la Chine, et que les Japonais sont prêts pour l'action immédiate.

Le journal japonais Nichi Nichi ne croit pas à l'assassinat d'un dirigeant américain, mais a déjà exprimé aux puissances sa détermination d'éliminer les avenues de ravitaillement au général Chiang-Kai-Shek.

La route de Birmanie suit une ligne tortueuse de 2,000 milles de longueur à partir de Chungking, capitale chinoise provisoire, jusqu'à Rangoon, dans la Birmanie britannique, qui a une frontière commune avec l'Indochine. L'acquisition des bases indochinoises par le Japon raccourcit de 400 milles la distance que ses bombardiers aient à franchir pour couper la route birmane.

Des tonnes d'explosifs et de bombes sur Brême et Wilhelmshaven

LONDRES, 9 (A.P.) — La "R. A. F." a jeté, la nuit dernière, des tonnes de puissants explosifs et de centaines de bombes incendiaires sur le grand port allemand de Brême, ainsi que les villes allemandes de l'ouest et le port de Wilhelmshaven.

L'attaque sur Brême a duré plus d'une demi-heure et la ville a été littéralement arrosée de bombes qui ont fait voler des débris un peu partout.

Un des pilotes qui ont pris part à l'attaque a raconté que les flammes jaillissaient à grandes hauteurs d'un édifice où une explosion s'était produite, projetant en l'air des poutres et des pièces d'acier, pendant qu'autour, des feux s'allumaient en de multiples endroits.

Sur Wilhelmshaven, 15 tonnes de bombes ont été jetées.

La "R. A. F." a porté ses ravages sur de nombreux objectifs militaires en Allemagne, en Hollande et sur la Manche.

A l'Ecole des sciences sociales

"Chargés de cours" "agrégés" et "titulaires"

Le nouveau statut des professeurs Les nouveaux docteurs

L'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques, à l'occasion de remaniements importants qui viennent d'être apportés à son programme et dont le public sera bientôt avisé, a déterminé le statut de ses professeurs qui jusqu'à présent étaient placés tous sur le même plan.

Un professeur sera désormais "chargé de cours", pendant sept ans, puis il deviendra "agrégé". Trois ans plus tard, c'est-à-dire au bout de dix ans d'enseignement, le Conseil de l'Ecole pourra le nommer "titulaire".

En vertu de ce règlement nouveau sont nommés professeurs titulaires: MM. Edouard Montpetit, le Dr J.-A. Baudouin, Victor Doré, L.-M. Gouin, Georges Pelletier, Guy Vanier, Jean Bruchési, Anatole Désy, Noël Fauteux, le T. R. P. Césaire Forest, O.P., MM. Yves Lavigne, Adélard Leduc, Hector Perrier, Arthur Saint-Pierre, François Veziroglu.

A titre exceptionnel, le Conseil, à l'occasion de la réorganisation de l'Ecole, a fait professeurs agrégés, bien qu'ils n'aient pas accompli encore le stage voulu, M. Emile Bruchési et M. Jean-Marie Nadeau.

Au nom du R. P. Thomas Lamarque, O.P., seul chargé de cours de l'Ecole sous sa forme ancienne, s'ajoutent ceux des nouveaux professeurs dont nous donnerons la liste bientôt.

Afin d'asseoir sur une base universitaire le corps professoral de l'Ecole on a plusieurs spécialistes ont été appelés à donner leur concours comme auteurs à l'Ecole: le livre des Sciences politiques de Paris, la Commission des études a approuvé la décision du Conseil de l'Ecole de décerner le doctorat en Sciences sociales, économiques et politiques, à titre régulier aux professeurs qui, depuis plus de quinze ans, ont dispensé leur enseignement et bâti la première école de Sciences sociales, économiques et politiques du Canada français. La Commission des études a estimé que cette œuvre pouvait être assimilée à la soutenance d'une thèse.

Voici les noms des nouveaux docteurs: MM. Edouard Montpetit, Guy Vanier, Georges Pelletier, Victor Doré, Léon-Mercier Gouin, le Dr J.-A. Baudouin, Arthur Saint-Pierre, Anatole Désy, Noël Fauteux, Adélard Leduc, Yves Lavigne.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Le centenaire du Grand Séminaire

La messe pontificale à Notre-Dame

Le cardinal Villeneuve y assiste et S. E. Mgr Charbonneau officie — S. E. Mgr Desranleau prononce l'allocution en français et Mgr Johnson, en anglais

La cérémonie de ce matin à l'église Notre-Dame organisée à l'occasion du centenaire du Grand Séminaire de Montréal, qui est la Faculté de théologie de l'Université, a constitué, en même temps qu'une action de grâces au ciel, un hommage de reconnaissance envers les Messieurs de St-Sulpice, formateurs du clergé de Montréal et d'une bonne part du clergé canadien et américain.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a assisté à la messe pontificale célébrée par Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal. Le clergé ainsi que les élèves du Grand Séminaire et du Séminaire de Philosophie remplissaient la nef. Dans le sanctuaire, on remarquait plusieurs évêques, de nombreux prélats et des invités de provinces voisines et des Etats-Unis.

S. Exc. Mgr Desranleau, évêque-coadjuteur de Sherbrooke, a prononcé l'allocution de circonstance. Il a fait l'éloge des Sulpiciens en disant que professeurs, directeurs et supérieurs du Grand Séminaire ont été la voie, la vérité et la vie pour leurs élèves comme Jésus l'a été pour ses apôtres.

Mgr Johnson, prélat domestique, de Portland, Etat du Maine, a prononcé l'allocution en anglais. Lui aussi a remercié le ciel des grâces accordées au diocèse de Montréal, qui a le privilège depuis cent ans d'avoir les Sulpiciens à la tête du Grand Séminaire, et il a loué les vertus de ces vénérés prêtres comme formateurs du clergé.

Voici quelques noms des dignitaires ecclésiastiques présents dans le sanctuaire: LL. EE. NN. SS. Langlois, évêque de Valleyfield; Forget, évêque de St-Jean-de-Québec; Yelle, archevêque-coadjuteur de St-Boniface; Douville, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe; O'Brien, archevêque de Kingston; Limoges, évêque de Mont-Laurier; Bellet, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James; Dom Pacôme, abbé mitré d'Oka; Mgr Léger, vicaire général de Valleyfield; MM. les chanoines Bourget et Aimé Pilon, de Valleyfield; Mgr Laffamme, de Biddeford, Maine; MM. les chanoines Binette et Mousseau, de l'archevêché de Montréal; Mgr O'Connor, de Stockbridge, Mass.; Mgr McGrand, de Toronto; Mgr Laurendeau, de Windsor, Ont.; M. le curé Achim, de Pittsfield, Mass.; l'abbé Langlois, curé de Ste-Rose de Riverside; M. le chanoine Goyette, de Sherbrooke; Mgr Parent, de Tilbury, Ont.; Mgr Richard, curé de Notre-Dame des Sept-Douleurs, de Verdun; M. Gattel, P.S.S., du Grand Séminaire; le Père P.-A. Guillemin, cédiste; le Père Robert, C.S.V., directeur du scolasticat St-Charles, de Joliette; M. le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du Grand Séminaire de Québec; Mgr Chausse, supérieur du Collège de St-Jean; le Père Fafard, provincial des Clercs de St-Viateur; Mgr Cole et Mgr Donahue, de Halifax; l'abbé M.-E. O'Neil, de Toronto; l'abbé Martin, supérieur du Séminaire d'Ottawa; le chanoine J.-N. Dupuis, de Montréal; Mgr McHoney, de London, Ont.; le Frère Macaire, du Refuge de la Merci, rue St-Paul; Mgr Conrad Chaumont et Mgr George Chartier, vicaires généraux de Montréal; M. Arthur Dubeau, P.S.S., curé de Notre-Dame; MM. Louis Bouchier et Ernest Savigneau, P.S.S.; Mgr Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal; Mgr Clarke, représentant de S. E. Mgr Nelligan, évêque de Pembroke; M. le chanoine Ahern, de Springfield; Mgr Déary, Mgr L. A. Dubeau, curé de St-Jean-Baptiste de Montréal; Mgr Larochelle, du séminaire des missions étrangères de Pont-Viau; M. le chanoine Noël Rémy, des Cèdres; Mgr Henri Jeannotte, P.S.S.; M. H. Gagnon, P.S.S., économiste du Séminaire de Philosophie; et autres.

A l'auel, S. Exc. Mgr Charbonneau avait pour prêtre assistant M. Eugène Moreau, supérieur de la Compagnie de St-Sulpice au Canada, et pour diacres d'honneur M. Armand Racicot, assistant-directeur de l'action catholique à St-Jean, et l'abbé Carter, de Montréal.

Les chorales réunies du Grand Séminaire et du Séminaire de philosophie ont chanté en alternant avec les prêtres de la nef la messe en grégorien. M. Clément Morin, P.S.S., dirigeait les chorales à l'orgue, et M. Ethelbert Thibault, P.S.S., dans la nef.

Après l'évangile, M. Dubeau, curé de Notre-Dame, est monté en chaire pour souhaiter dans la vieille église centenaire de Notre-Dame la bienvenue à Son Eminence et à Son Excellence Monseigneur l'archevêque. Il a annoncé ensuite les allocutions de Mgr Desranleau et de Mgr Johnson.

S. E. Mgr Desranleau Voici quelques notes sur l'allocution de Mgr l'évêque coadjuteur de Sherbrooke: Il y a cent ans, dit-il, Mgr Bourget prenait possession de son siège épiscopal et signait avec les Messieurs de St-Sulpice un "concordat" par lequel les Sulpiciens s'engageaient à former les prêtres du diocèse de Montréal. Il fallait, dit Monseigneur, une célébration solennelle de ce centenaire.

Pour résumer l'oeuvre des Sulpiciens à l'endroit du clergé de Montréal et d'autres diocèses, on peut reprendre les paroles du Christ: Voie, vérité, vie. Jésus fut le premier directeur de grand séminaire; il fut le premier formateur

de prêtres. Pendant trois ans, il a enseigné ses apôtres, et par eux, à tous les futurs prêtres, la science ecclésiastique. Les directeurs et professeurs du Grand Séminaire de Montréal ont été pour nous la voie, la vérité et la vie pour nous. Ils ont institué la discipline sulpicienne, faite d'obéissance, de tenue ecclésiastique et de simplicité chrétienne. Toute la série des professeurs se lève en ma mémoire, dit Son Excellence, avec leurs vertus et leurs mérites. Pour avoir une idée de la pauvreté sacerdotale, il suffit de se rappeler la chambre du vénéré M. Lecocq.

Quant à l'enseignement ecclésiastique, ne remontons pas avant 1840 où il se limite à la morale, à la casuistique. Qu'il suffise de dire pendant cinquante ans au Canada, s'il a existé une doctrine intellectuelle dogmatique, c'est grâce à St-Sulpice, qui la donnait. C'est parce que St-Sulpice a fortement enseigné la théologie dogmatique que le modernisme n'a pas eu de prise sur nos prêtres au siècle dernier. La première place allée à la foi, comme il se doit; à la doctrine révélée. Avec le même esprit, St-Sulpice a enseigné l'Écriture sainte, en suivant la doctrine traditionnelle.

Les Sulpiciens du Grand Séminaire n'ont pas laissé beaucoup d'écrits, mais ils ont vécu la doctrine et enseigné Jésus à leurs élèves; ils ont été des objets d'édification pour nous comme ils le sont aujourd'hui pour d'autres élèves. Ils ont développé en nous le culte de la messe. Aujourd'hui, à notre honneur, la messe est le centre de la vie ecclésiastique.

Mgr Desranleau termine en faisant ressortir la richesse de la doctrine et la sainteté de la vie des Sulpiciens et exprime sa reconnaissance envers le ciel et envers ces formateurs du clergé.

Après l'allocution de Mgr Desranleau, M. Gattel, P.S.S., du Grand Séminaire, a prononcé l'allocution en français. Il a loué les vertus de ces vénérés prêtres comme formateurs du clergé. Il a remercié le ciel des grâces accordées au diocèse de Montréal, qui a le privilège depuis cent ans d'avoir les Sulpiciens à la tête du Grand Séminaire, et il a loué les vertus de ces vénérés prêtres comme formateurs du clergé.

M. Churchill chef du parti conservateur

LONDRES, 9 (C.P.) — Le premier ministre Churchill a été choisi à l'unanimité chef du parti conservateur, en remplacement de M. Neville Chamberlain.

Le service obligatoire Dans la division de Montréal

Les huit camps d'entraînement ont de langue française, sauf celui de Farnham

6,500 jeunes gens de 21 et de 22 ans

Six mille cinq cents jeunes gens de 21 et de 22 ans sont partis ce matin de divers points des 42 centres de la division administrative de Montréal (ministère des services nationaux de guerre) vers huit différents camps d'entraînement militaire obligatoire.

Ces jeunes inaugurent la conscription militaire pendant la présente guerre. Me Pierre Déary, registraire de la division montréalaise, a bien voulu ce matin nous indiquer où sont situés les camps et combien ils renferment chacun de recrues.

— Nous avons huit camps, dit-il, dans notre division. En voici la liste, avec le nombre de jeunes gens qui y sont affectés: Saint-Jérôme, 1,000; Joliette, 1,000; Huntingdon, 1,000; Farnham, 1,000; Sherbrooke, 1,000; Valleyfield, 500; Sorel, 500 et Saint-Hyacinthe, 500.

— Quels sont les camps bilingues et les camps anglais? — Tous sont camps de langue française, sauf celui de Farnham. Seul le camp de Farnham est de langue anglaise. Ce qui veut dire que les jeunes de langue anglaise forment environ 10 pour 100 du total des mobilisés du mois d'octobre. Il faut tenir compte cependant du grand nombre de jeunes gens de langue anglaise des classes de 21 et de 22 ans qui ont déjà fait leur entraînement militaire.

M. Déary a visité le camp de Sorel et il en est très satisfait. — Quand j'ai fait le service militaire, dit-il, je n'ai pas connu le confort que goûteront nos jeunes gens en octobre et les mois suivants. Le camp de Sorel compte 29 pavillons pour 500 hommes. Il y a des matelas dans les lits, des douches, eau chaude et eau froide, des salles d'exercices à l'abri, etc.

M. Déary réitère son admiration pour l'empressement avec lequel les jeunes ont répondu à l'appel aux drapeaux. Sauf une vingtaine de cas, chez les Juifs, tout a marché royalement dans l'appel des recrues.

Convention conservatrice en Nouvelle-Ecosse

Pour le choix d'un nouveau chef provincial

Halifax, 9 (G.P.) — Les conservateurs de la Nouvelle-Ecosse qui n'ont pas de chef provincial depuis deux ans, tiendront une convention ce soir à Halifax pour le choix d'un successeur au colonel Gordon S. Harrington, ancien chef de l'opposition et ancien premier ministre à la législature, qui a perdu son siège aux élections provinciales générales de 1937. Après ces élections, M. Percy C. Black, ancien ministre des travaux publics, fut nommé chef parlementaire de l'opposition conservatrice, poste qu'il résigna cette année pour être candidat au siège fédéral de Cumberland. Les fonctions de leader parlementaire de l'opposition furent alors confiées à M. F. M. Blois, député de Colchester.

On s'attend que les principaux orateurs à la convention de ce soir seront MM. R. B. Hanson, chef de l'opposition conservatrice à la Chambre des Communes, et John R. MacNicol, député fédéral de Toronto-Davenport et président de l'Association conservatrice du Dominion.

Courrier perdu

Londres, 9 (C.P.) — Le ministre des postes annonce que quelques-uns des lettres et colis postés aux Etats-Unis et destinés à la Grande-Bretagne, dans la dernière semaine du mois d'août ont été perdus par suite de l'action ennemie. On suppose que le navire qui les portait a été coulé.

Les aumôniers des centres d'entraînement

Ottawa, 9 (D.N.C.) — Le ministère de la Défense nationale annonce que des aumôniers temporaires seront attachés aux centres d'entraînement militaire de la milice active non permanente. Les commandants de districts seront autorisés à nommer de tels aumôniers temporaires quand les aumôniers du service actif aux dépôts de leurs districts militaires ne seront pas assez nombreux ou encore quand l'éloignement du centre d'entraînement empêchera les aumôniers du service actif d'y exercer leur ministère. Autant que possible on nommera de préférence des aumôniers de la milice active non permanente résidant dans la région.

Les commandants de districts pourront, aussi à leur discrétion, attacher en permanence à un centre d'entraînement un aumônier de la milice active non permanente quand il y aura au moins quatre compagnies à un camp.

Production de farine

La production de farine au pays en août a été de 1,291,451 barils contre 1,222,975 barils en juillet et 1,382,152 barils en août de l'an dernier, suivant le Bureau fédéral de la statistique.

Les exportations durant le mois ont été de 575,756 barils soit une hausse de 196,480 barils par rapport à août de l'an dernier.

La guerre aérienne

Des bombes détruisent trois ailes d'un hôpital, à Londres

Un abri démoli — Combats dans les nuages

Londres, 9 (C.P.) — Les raiders allemands, cachés dans les nuages, ont de nouveau attaqué Londres dans la matinée, après les bombardements de nuit où de puissants explosifs ont détruit un abri contre les raids aériens, où se trouvaient 160 personnes, et trois ailes d'un hôpital où se trouvaient 108 malades.

Huit personnes ont été tuées dans l'abri et un certain nombre d'autres ont été blessées, mais on n'a pas révélé de chiffre. L'hôpital bombardé est considéré comme l'édifice le plus atteint à Londres pendant la nuit où le raid a été le plus violent que la ville ait subi. Trois ailes, dont deux pour les hommes et une pour les femmes, se sont écroulées. La plupart des patients étaient des vieux de 80 ans et plus, la plupart des invalides. Les équipes de sauveteurs débattaient la scène mais on craint qu'aucun patient n'ait survécu. On ne sait pas le nombre des morts.

La première alarme de jour a été sonnée quelque temps après qu'on eut entendu la canonnade lointaine, probablement au-dessus des nuages. On a rapporté que les raiders étaient sur la côte orientale, et que sur une ville les avions ennemis avaient plongé et mitraillé.

La première attaque de la journée a eu lieu sur une ville d'Estanglie, où un bombardier a mitraillé les maisons, frôlant les toits. Les chasseurs anglais l'ont poursuivi comme il s'en retournait. Des bombes ont été jetées sur la partie résidentielle de la ville.

Des avions de la R. A. F. patrouillaient au-dessus de Londres comme la première alarme a été sonnée et ils ont foncé sur un bombardier Dornier qui est sorti d'un nuage au-dessus de la banlieue.

Deux bombes qui sont tombées à 300 pieds l'une de l'autre près du Marché de Londres, ont causé des dommages considérables à une aile d'un gros édifice à bureaux, et à la devanture d'un autre édifice bien connu de l'autre côté de la rue.

Raids de la R. A. F. en territoire ennemi

LONDRES, 9 (C.P.) — Voici le texte d'un bulletin émis ce matin par le ministère de l'Aviation: "La nuit dernière nos bombardiers ont livré plusieurs attaques sur les chantiers navals, les usines industrielles et autres objectifs militaires importants en Allemagne et dans le territoire occupé par l'ennemi".

Le pétrole roumain exclusif à l'Axe ?

BUCAREST, 9 (A.P.) — On rapporte que le gouvernement roumain projette d'interdire toute exportation de pétrole sauf à l'Italie et à l'Allemagne. L'embargo a déjà été appliqué à la Grèce. Comme on sait que la Grèce et la Turquie sont sympathiques à l'Angleterre, on estime que la décision roumaine est au fond pour fins militaires. La Grèce et la Turquie n'ont pas de raffineries de pétrole.

Dans certains milieux on estime que le mouvement a pour but d'exercer une pression économique et militaire sur la Grèce et la Turquie, car on affirme que la Roumanie a un approvisionnement considérable en pétrole, que quelques puits sont fermés et qu'ainsi la mesure n'a pas pour seul but d'assurer l'approvisionnement allemands.

L'Axe frapperait dans le Proche-Orient

ROME, 9 (A.P.) — Dans certains milieux on croit que le nouveau plan d'action militaire préparé par Hitler et Mussolini, au Brenner, vendredi dernier, serait prêt pour exécution.

D'aucuns pensent que l'Axe frapperait dans le Proche-Orient, et essaierait en particulier de contrôler les Dardanelles, où passent les pétroliers venant des ports de la mer Noire.

Les Dardanelles sous la domination de l'Axe, les pétroliers venant des régions pétrolières roumaines pourraient aller en Méditerranée ravitailler les avions allemands et italiens, et en priveraient d'autant la Grande-Bretagne.

Dans la colonie étrangère on croit que la Yougo-Slavie ne sera pas envahie, en assumant qu'elle se conforme au programme de l'Axe et reste une source d'approvisionnements en vivres.

Le communiqué allemand

Berlin, 9 (A. P.). — Le huitième commandement allemand publié le communiqué suivant: "Un croiseur auxiliaire rapporte qu'il a coulé des navires marchands ennemis outre-mer, équivalant à 52,000 tonnes. Les attaques de représailles de l'aviation contre Londres et autres endroits importants des britanniques se sont continuées hier et au cours de la nuit, sans interruption. Les attaques sur de nombreuses villes, les ports, les établissements industriels, les chemins de fer et les aéroports dans le sud de l'Angleterre ont été particulièrement efficaces.

Une autre grosse bombe est tombée près d'un abri antiaérien dans la banlieue de Londres, et a démolit un mur et causé un certain nombre de victimes. Plusieurs personnes ont été tuées dans une autre partie de la ville lorsqu'une bombe a démolit trois maisons.

Les combats aériens se sont livrés dans les nuages où il y a eu des parties mortelles de cache-cache. Mais les combats ont eu lieu à une si grande altitude qu'on ne pouvait les voir. Malgré le danger des centaines de Londoniens sont restés hors des abris pour regarder la lutte.

De bonne heure dans l'après-midi, on a aperçu 4 avions allemands sur l'estuaire de la Tamise et qui se dirigeaient vers Londres. Ils ont été reçus par l'artillerie et sont retournés lorsque les avions de chasse anglais se sont envolés pour les rencontrer.

Les premiers rapports portent que des bombes ont été jetées sur au moins deux districts aériens, au cours du raid du matin.

Des raiders allemands ont traversé la ville, au cours de l'après-midi. On rapporte qu'ils ont été particulièrement actifs sur une ville de la côte sud-ouest, ainsi que sur le sud-est où plusieurs villes ont été atteintes par les bombes.

Dix bombes à puissants explosifs sont tombées sur une région du sud-est lorsqu'une escadrille de Messerschmitt a plongé des nuages, démolissant deux maisons et endommageant six autres avant que les avions de la RAF les eussent mis en fuite.

Plusieurs personnes ont été ensevelies sous les débris de maisons dans la banlieue de Londres au début de l'après-midi, alors qu'un raid isolé a jeté six bombes. Dans les principales rues de Londres, dans le district métropolitain, quatre bombes sont tombées détruisant quelques maisons et blessant plusieurs personnes. Trois Messerschmitt ont plongé sur Douvres et descendu un ballon.

Le communiqué allemand

Berlin, 9 (A. P.). — Le huitième commandement allemand publié le communiqué suivant: "Un croiseur auxiliaire rapporte qu'il a coulé des navires marchands ennemis outre-mer, équivalant à 52,000 tonnes. Les attaques de représailles de l'aviation contre Londres et autres endroits importants des britanniques se sont continuées hier et au cours de la nuit, sans interruption. Les attaques sur de nombreuses villes, les ports, les établissements industriels, les chemins de fer et les aéroports dans le sud de l'Angleterre ont été particulièrement efficaces.

Le capitaine Languedoc

Ottawa, 9 (D.N.C.) — Le ministre de la Défense nationale annonce la nomination du major B. G. Languedoc, officier de réserve comme officier de service auxiliaire de langue française, pour le district militaire no 4 à Montréal; il aura le grade de capitaine.

Le major G. F. Berteau est nommé adjoint intérimaire de l'assistant-adjoint général du district militaire no 5 à Québec.

Aujourd'hui

"La pitié de Mie Solange" "Le Devoir" commence aujourd'hui la publication de "La pitié de Mie Solange" un très intéressant feuilleton.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN



RADIO-GAZETTE

Mercredi, 9 octobre
Radio-Canada
Sérénade pour cordes

L'orchestre de Sérénade pour cordes, à son concert du mercredi, 9 octobre, à 8 h. 30 au soir, à Radio-Canada, exécutera une œuvre de l'un de ses musiciens, M. Alexandre Brodt. Cette œuvre est intitulée Poème pour cordes.

M. Brodt est un artiste de grande réputation soit comme violoniste virtuose soit comme premier violon de nos orchestres symphoniques.

M. Jean Desaulniers qui dirigera nous remet le programme suivant: Sunset (Portage Trail Suite), de B. Leorne; Orchestre; et Les Sylphes, Schubert; Mlle Mainfant; Contralto; Poème pour cordes, Alex. Brodt; Orchestre; Tendre musique, Jacques Dalcroze, Mlle Mainfant; Contralto; Prélude au mi mineur, Gabriel Faure; Après l'été, Schmidt; Orchestre; Hopak, Moussorgsky, Mlle Mainfant; Valse (sérénade pour cordes), Tschakowsky (Orchestre).

"S.V.P."
L'animateur, lors de la séance de S.V.P. le mercredi, 9, à 9 h. du soir, sera M. Fernand Leclerc qui, l'année dernière, agissait comme assistant de M. Leclerc. Ce dernier a le retour de M. Arthur qui est actuellement en service aux studios de la BBC, à Londres.

Les mêmes experts, c'est-à-dire MM. Louis Francoeur, Philippe Panneton, Romeo Bouchard et Adrien Robitaille prendront part à cette séance.

"Profils de femmes"
Une nouvelle série de tableaux

Une nouvelle rubrique vient d'être inscrite à l'horaire de Radio-Canada. Il s'agit de Profils de femmes, émission littéraire et artistique qui passe le mercredi soir à 8 h. aux postes du secteur français de Radio-Canada sous la direction de Mme Casgrain et dont l'auteur est Jean Desprez.

Profils de femmes, c'est une promenade au salon des grandes figures féminines dans le monde depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. L'auteur de ces tableaux nous racontera le rôle joué par une femme de son époque, de son milieu, de son pays. Madame de Maintenon, la princesse Amélie, Madame Récamier, Edith Cavell, Madeleine de Scévola, Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, etc. Ils sont nombreux les Profils de femmes que l'auteur pourra crayonner dans ce recueil radiophonique consacré aux femmes célèbres. C'est dans tous les domaines que la femme a exercé une action bienfaisante, heureuse et méritoire. Ce soit dans les arts, dans la littérature, dans les œuvres sociales, dans la charité.

Jeudi, 10 octobre
Radio-Canada
Le violoncelliste Jean Belland

MM. Jean Belland, violoncelliste, et Edmond Trudel, premier violon, ont donné un concert de Radio-Canada, le jeudi, 10, à 7 h. 30 du soir. Au programme: Concerto de Beethoven; Andante et Rondo, d'Emile Bernard; Scène de la Marche; de M. Marais; et la Chasse, de Marin Marais.

Récital de piano
Mlle Annette Brunet, pianiste de concert, donnera un recital aux postes de Radio-Canada, le jeudi, 10, à 9 h. du soir. Au programme: Concerto de Beethoven; Andante et Rondo, d'Emile Bernard; Scène de la Marche; de M. Marais; et la Chasse, de Marin Marais.

Le centenaire d'Honoré Mercier
Le Parti national, chef du Parti libéral et ancien premier ministre de Québec de 1867 à 1891, est un des grands noms de l'histoire politique de notre pays. À l'occasion de ce centenaire, Radio-Canada a consacré le jeudi, 10, à 9 h. 30 du soir, un sketch où seront évoqués les grands faits de sa carrière ainsi que les personnages illustres de son époque, comme Sir Wilfrid Laurier, le révérend Laflèche et Chapleau.

Mercier a été considéré comme l'un des valeurs les plus remarquables du siècle républicain. Plusieurs de ses œuvres, comme le Forest, Tschakowsky, in the Silence of the Night, Rachmaninoff, M. Newman.

Récital à deux
MM. Frédéric Newham, baryton, Lucien Scotto, violoniste, avec M. Edmond Trudel, au piano, ont préparé pour leur concert du jeudi, 10, à 10 h. du soir, à Radio-Canada, le programme suivant: Sonate opus 24 en fa (Allergo moderato), Beethoven; M. Nicotini; Credo (Orchestre); Verdi; M. Newman; baryton; La Chasse, Kreisler; Mélodie, Gluck; Mouvement perpétuel, Novakoff; M. Sicotte; The Forest, Tschakowsky; in the Silence of the Night, Rachmaninoff, M. Newman.

Sommaire
MERCREDI, 9 OCTOBRE
CBF - 329,7 mètres - 919 kilocycles
4.00 Les chefs-d'œuvre de la musique.
5.00 Récital.
5.15 Fémina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.

5.30 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.
5.45 La bourse.
6.00 Programme musical.
6.15 Simone Quessal, chanteuse, et Paul David, pianiste.
6.30 Radio-Journal.
6.45 Chronique sportive.
7.00 La Pension Velder. Sketch de M. Robert Choquet.
7.15 Un homme et son pécché. Roman de Claude-Henri Grignon.
7.30 Récital.
7.45 Nouvelles de la BBC.
8.00 Profils de femmes.
8.30 Sérénade pour cordes. Orch. sous la dir. de Jean Desaulniers. Soliste: Mlle Mainfant.
8.45 Bulletin de nouvelles.
9.00 S.V.P.
9.30 Le jour chante.
10.00 La situation aujourd'hui. Causerie de M. Louis Francoeur.
10.45 Témoignage. Causerie de M. Henri-Paul Pelletier.
11.00 Radio-Journal et chronique sportive.
11.20 Programme musical.
11.30 Time and Tempo.
CBM - 286 mètres - 960 kilocycles
4.00 The Story of Mary Marlin. Sketch.
4.15 Ma Perkins. Sketch.
4.20 Pepper Young's Family. Sketch.
4.45 The Guiding Light.
5.00 Récital.
5.15 Les plus beaux disques.
5.30 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.
5.45 Our Knitting Circle. Causerie de Jean Hinds.
6.00 La bourse.
6.15 Radio-Journal.
6.25 Les chansons de Chloé.
6.40 Chronique sportive.
6.50 Mlle Virginia Fair.
6.55 Nouvelles de la BBC.
7.00 Causerie.
7.15 Belais de Londres. Soprano, et Gwendolyn Williams, au piano.
7.45 Causerie.
7.50 The Little Review.
8.30 Sérénade pour cordes. Orch. sous la dir. de Jean Desaulniers, avec Anna Wood.
8.55 Commentaires de M. Wilson Wood.

Duncan's Royal Palace Whisky advertisement with logo and text.

10.15 Le chanteur sans nom.
10.30 Heure récréative.
10.45 Grande Soirée.
11.00 Chansonnettes.
11.15 L'heure de la valse.
11.30 Pour vous médians.
11.45 Mélodies à l'orgue.
12.00 Heure ensoleillée.
12.15 Coquette musical.
12.30 Big Six.
12.45 Love and life of Dr Susan.
1.00 Nouvelles.
1.15 Betty Bee Hive.
1.25 Pianojoué.
1.30 Musical.
1.35 Mélodies à l'orgue.
1.45 Mélodies à l'orgue.
2.00 Histoires d'amour.
2.15 Les diables de chez nous.
2.30 La bourse.
2.45 Revue des modes.
3.00 Sérénade tzigane.
3.35 Pianojoué.
3.45 Pierre et Pierrette.
3.55 Nouvelles.
4.00 Orch. Bloch.
4.15 Événements sociaux.
4.30 Le bulletin des fermiers.
4.45 Swing la chance.
5.00 Heure du thé.
5.15 A qui la chance?
5.30 La rue principale.
5.45 Madeline et Pierre.
6.00 Les globe-trotters.
6.15 Musique et pénombre.
6.30 Micro-journal.
6.35 Ai-je dit ça?
6.45 Les nouvelles de chez nous.
7.00 Lanny Ross, ténor.
7.15 Light up and listen.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Le don Juan de la chanson.
8.00 Ceux qu'on aime.
8.30 La course au trésor.
9.30 Amos and Andy.
9.45 Micro-journal.
10.00 Star Theatre.
11.00 Allo, allo, les sports.
11.10 Nouvelles locales.
11.20 Amos and Andy.
11.30 Images de guerre.
12.00 Orchestre.
1.00 Nouvelles.
CFPC - 499 mètres - 600 kilocycles
CFXC - 49,96 mètres - 6005 kilocycles
4.15 Musique.
5.15 Matinée-Club.
5.35 Chronique.
6.00 Musique.
7.00 Musique.
7.15 Imperial Tobacco Co.
7.45 La prévention des incendies.
8.00 Studio.
9.30 Ensemble vocal et instrumental.
10.30 Récital de Roy Shield.
11.00 Nouvelles locales et sport.
12.00 Orchestre et solistes.
1.00 Nouvelles.
CHL - 266 mètres - 1120 kilocycles
4.00 Moment musical.
4.15 American Legion.
4.30 Chansonnettes françaises.
4.45 Sonnettes des émissions.
5.00 Heure.
5.00 Cocktail Capers.
5.05 Radio-Journal.
6.00 Heure et mél-mé.
6.15 Radio-Journal.
6.25 Sonnettes.
6.30 Heure.
6.30 Musique sur demande.
6.45 Radio-annuaire.
7.00 Par chez nous.
7.45 Orch. Allan.
8.00 Le M.R.I. français.
8.05 Chronique.
9.00 L'École Supérieure de musique d'Ottawa.
9.30 Orch. Lachance.
10.00 Orch. Pizzpatrick.
10.15 Nouvelles.
10.30 Orch. Meredith.
11.00 Heure.

JEUDI, 10 OCTOBRE
CBF - 329,7 mètres - 919 kilocycles
7.25 Ouverture du poste.
7.30 Radio-Journal.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Sursis corda.
8.20 Vos refrains préférés.
8.45 Pot-pourri musical.
9.00 Madame est servie.
9.15 Vocal Vogue.
9.30 Les chansons que vous aimez.
9.57 Bulletin de nouvelles.
10.00 Vie de famille. Sketch de M. Henry Derrig.
10.15 Courrier-confidences.
10.30 Quelles nouvelles? avec Jovette Bernier.
10.45 Chansonnettes françaises.
11.00 Voulez-vous savoir? Madame.
11.15 Musique symphonique.
12.15 Visions françaises des nouvelles de la BBC.
1.00 Radio-Journal.
1.15 Groupe vocal. Southernaires.
1.30 Le Révérend. Causerie et programme musical.
1.59 Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.
2.00 Chansonnettes françaises.
2.15 La rue principale.
2.30 Orch. Masters.
2.45 Le quart d'heure de...
3.00 Programme musical.
3.27 Bulletin de nouvelles.
3.30 Orch. Savit.
4.00 Les chefs-d'œuvre de la musique.
5.00 Pour l'heure du thé.
5.15 Fémina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.
5.30 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.
5.45 La bourse.
6.00 Programme musical.
6.15 Simone Quessal, chanteuse, et Paul David, pianiste.
6.30 Radio-Journal.
6.45 Chronique sportive.
7.00 La Pension Velder. Sketch de M. Robert Choquet.
7.15 Rappel. Sketch de M. Olivier Carliham.
7.30 Jean Belland, violoncelliste.
7.45 Nouvelles de la BBC.
8.00 Footlight Memories.
8.30 Records and Besty.
8.45 Originalités.
8.55 Bulletin de nouvelles.
9.00 Récital de piano.
9.30 S.V.P.
10.00 Récital à deux.
10.30 La situation aujourd'hui, par M. M. Louis Francoeur.
10.45 Les Voix françaises.
11.00 Radio-Journal et chronique sportive.
11.20 Programme musical.
11.30 Concert.
CBM - 286 mètres - 960 kilocycles
7.25 Ouverture du poste.
7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Danse populaires.
8.30 MARCHES en musique.
9.00 Récital d'orgue.
9.15 Le vision remember. Groupe instrumental.
9.30 Les pianistes Gene et Glenn.
10.00 Bulletin de nouvelles.
10.30 Radio-Journal.
10.45 Chronique sportive.
11.00 Nouvelles de la BBC.
12.00 Nouvelles de la BBC.
12.15 Programme musical.
1.00 Radio-Journal.
1.15 Winston Currie, baryton.
1.30 La ferme et ses produits. Causerie.
1.45 Major, Minor et Marian.
1.59 Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.
2.00 Tio happy gang.
2.30 Backstage Wife. Sketch.
2.45 Concert populaire.
3.00 Against the Storm. Sketch.
3.15 The Romance of Life. Sketch.
3.30 Bulletin de nouvelles.
3.33 Concert.
4.00 The Story of Mary Marlin. Sketch.
4.15 Ma Perkins. Sketch.
4.30 Pepper Young's Family. Sketch.
4.45 The Guiding Light. Sketch.
5.00 School of the Air of the Americas. Causerie.
5.30 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.
5.45 Your War Work. Causerie de Mlle Chloé.
6.00 Les nouvelles.
6.15 Radio-Journal.
6.25 Les chansons de Chloé.
6.30 Chansonnettes.
6.40 Chronique sportive.
6.45 Nouvelles de la BBC.
7.00 Causerie.
7.15 Major, Minor et Marian.
7.30 Jean Belland, violoncelliste.
7.45 Commentaires.
8.30 The Shall not pass. Sketch.
8.55 Commentaires de Woodside.
9.00 La courrière de la BBC.
9.15 Annette Brunet, pianiste.
9.30 On Parade.
10.00 Le musé-hall Kraft, avec Bob Burns.
10.10 Orchestre de Johnny Trotter.
11.15 British Speaks. Causerie de Priestley.
11.30 Nouvelles de la BBC.
CKAC - 411 mètres - 730 kilocycles
7.00 Bulletin d'informations.
7.05 Club Changer.
7.40 Pot-pourri musical.
7.45 Bulletin d'informations.
8.00 Le réveil de la bonne humeur.
8.30 Revue de la chanson française.
9.15 Nouvelles ménagères.
9.30 Les vedettes de la semaine.
9.45 Nouveautés instrumentales.
10.00 Andante.

CHL - 266 mètres - 1120 kilocycles
8.15 Sommeire - Nouvelles.
8.30 Réveille-matin musical.
9.00 Chansons françaises.
9.20 Radio-Journal.
9.30 Orch. Grier.
9.45 Entrée et mod.
10.00 Art. Tatum, pianiste.
10.15 Pour vous plaire.
10.30 Les emplettes de Trotinette.
11.00 Vos refrains préférés.
11.15 Salon Ma Beauté.
12.00 Marchés canadiens.
11.45 Musique à la mode.
12.00 Heure féminine.
12.15 L'art dans les fleurs.
12.30 Heure féminine.
12.45 Les nouvelles.
1.05 Heure féminine.
2.00 Heure.
2.30 This rhythmic age.
3.00 Poèmes symphoniques.
3.35 Nouvelles.
3.45 Pauline et son monde.
4.15 Coon Quartet.
4.30 Chansonnettes françaises.
4.55 Sommaire des émissions.
5.00 Chansons françaises.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Heure et mél-mé.
6.15 Radio-Journal.
6.25 Sommeire.
6.30 Heure - Musique sur demande.
6.45 Chansons françaises.
7.30 Spor.
7.45 Le pianiste du foyer.
8.00 Les fonds de prêts immobiliers.
8.15 Radio-Journal.
8.30 Now talents locaux.
9.00 Les enquêtes de Mirette.
9.30 Orch. Parr.
10.00 Répertoire.
10.15 Nouvelles.
10.30 Orch. Lachance.
11.00 Heure.

Pour la diminution des impôts fonciers
Drummondville, 9. — M. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics, parlant hier soir, ici, au banquet de l'Union des Liges de propriétaires de la province, a déclaré que le gouvernement provincial étudie dans le moment la question d'aider les propriétaires quant aux taxes municipales.

Premier message diffusé par la princesse Elizabeth
Londres, 9 (C.P.). — La princesse Elizabeth parlera pour la première fois à la radio, dimanche prochain, alors qu'elle transmettra un message d'une durée de cinq minutes aux enfants de l'Empire britannique. La princesse héritière parlera au cours du programme de l'Heure des Enfants de la British Broadcasting Corporation, à 5 h. 45 p.m. (midi 15, heure d'été de l'Est).

Congé postal lundi
Le public est informé que le Jour d'Action de Grâce, 14 courant, sera observé à l'Hôtel des Postes de Montréal comme congé statutaire.

Partie de cartes des anciens du Juvénat de Terrebonne
Les anciens et les Dames patronnesses du Juvénat de Terrebonne donneront le 10 octobre, leur sixième partie de cartes dans la salle Saint-Sacrement, 4850 Saint-Hubert, pour venir en aide aux Œuvres sacerdotales du Juvénat à Terrebonne.

Tarif des annonces classifiées advertisement with details on rates and contact information.

Une célèbre affaire judiciaire d'il y a près de cent ans fait le sujet de All This and Heaven Too, qui met en vedette Belle Davis et Charles Boyer. Le film sera à l'affiche du cinéma Imperial, de vendredi à dimanche prochains, en programme double avec "Academy Award".

C'est la douloureuse histoire d'une jeune gouvernante qui, attirée irrésistiblement vers l'époux de sa maîtresse, refoule cette passion naissante. Mais sa maîtresse, méfiante et jalouse, devine les sentiments qui l'animent et cherche à lui nuire. Evidemment, quand cette dernière est assassinée et que son mari se suicide, les soupçons se portent sur la jeune fille. Elle connaît alors des heures tragiques jusqu'au moment où elle pourra se réfugier en Amérique.

Ce procès fit scandale en France et précipita la fin du règne de Louis Philippe, car le duc de Praslin, qui se suicida avant que le meurtre de sa femme ne fût éclairci, était un intime du roi.

Le charmant Deanna Durbin vient de terminer son huitième film, Spring Parade. Le cinéma Palace le présentera vendredi prochain.

Le directeur Henry Koster et le producteur Joe Pasternak présentent l'artiste dans un rôle que peu diffèrent de tous ceux qu'elle a joués jusqu'ici. Deanna Durbin se place maintenant auprès des jeunes vedettes féminines.

Deanna Durbin tient le rôle d'une jeune servante de campagne qui se rend à la ville pour y chercher le bonheur promis par une diseuse. Elle y rencontrera Robert Cummings, et ce sera le coup de foudre. L'histoire charmante de Ernst Marischka rend avec grande délicatesse ce premier amour. Deanna Durbin chantera plusieurs romances de l'auteur viennois Robert Soltz, dont Two Hearts in Three Quarter Time et Blue Danube Dream.

Plusieurs artistes connus entourent la jeune vedette. Outre Robert Cummings, on remarque Misha Auer, Henry Stephenson, Butch et Buddy, deux jeunes comédiens qui jouent dans Sandy in a Lady, Anne Gwynne, Walter Catlett et plusieurs autres.

Steinway à vendre advertisement with details on piano models and contact information.

A l'Imperial

Boom Town restera à l'affiche du cinéma Loew's la semaine prochaine. C'est l'histoire d'une ville où l'on fait loi. Elle attire les êtres plus étranges et celui qui vient doit être prêt à lutter, à jouer d'audace, à ne jamais craindre. Rien n'est banal dans ce qui arrive dans ce monde. Ce ne sont que luttes sournoises de financiers, mais le conflit se transporte souvent dans les rues. La nature aussi intervient et cause bien des désastres.

Tous ces gens sont engagés dans l'exploitation du pétrole et, pour résister aux coups des rivaux, il y a du courage.

On a choisi pour Boom Town des artistes de grande réputation, tels Clark Gable, Spencer Tracy, Claudette Colbert et Hedy Lamarr, dans les premiers rôles, et, dans les rôles secondaires, Frank Morgan, Lionel Atwill, Chill Wills, Marion Martin, Minna Gombell, le petit Casey Johnson et Quintinilla, le bébé qui charme tant dans le film d'Eddie Cantor, Forty Little Mothers.

Jack Conway a dirigé le film.

La princesse Alice conseille la musique comme tonique
Hôteesse d'honneur à un déjeuner du Westmount Women's Club, hier midi, à l'hôtel Mont-Royal, la princesse Alice, femme du vice-roi du Canada, a conseillé la musique comme tonique efficace en ces temps de détresse. Elle a dit que les concerts devraient remplacer, en période de guerre, les autres amusements plus bruyants qui ne sont pas de mise.

La princesse a été présentée par Mme T. de G. Stewart, fondatrice du club, et remerciée par Mme Ruth Shaw, directrice de la division provinciale de la Croix Rouge canadienne. A son arrivée, la présidente, Mme Harold Mills, lui souhaita la bienvenue.

Son Altesse Royale était accompagnée de sa fille, lady My Abel-Smith, et de sa dame d'honneur, l'honorable Ariel Baird.

A l'Assiette à musique" ce soir
Le premier concert de la deuxième saison de "l'Assiette à musique" aura lieu ce soir, à 8 h. 15, à la salle Saint-Sulpice. En voici le programme: 6e concerto Brandebourgeois, de Bach; Symphonie "Haffner" en ré majeur K-385, de Mozart; Quatre lieder, de Schubert, interprétés par Richard Tauber; Pierre et le Loup, de Prokofiev; Le baiser de la fée, de Stravinsky.

M. Jean Vallard fera les commentaires appréciés.

Au Loew's

Le premier concert de la deuxième saison de "l'Assiette à musique" aura lieu ce soir, à 8 h. 15, à la salle Saint-Sulpice. En voici le programme: 6e concerto Brandebourgeois, de Bach; Symphonie "Haffner" en ré majeur K-385, de Mozart; Quatre lieder, de Schubert, interprétés par Richard Tauber; Pierre et le Loup, de Prokofiev; Le baiser de la fée, de Stravinsky.

M. Jean Vallard fera les commentaires appréciés.

La Société de Pédagogie se réunit
Le nouveau conseil
La Société de Pédagogie de Montréal a tenu, samedi, sa troisième réunion annuelle, à l'Université de Montréal et au Mont-Saint-Louis.

A son assemblée générale, qui eut lieu l'après-midi, au Mont-Saint-Louis, on a élu le nouveau conseil qui se compose comme suit: M. Trefflé Boulanger, directeur des études à la Commission scolaire, président; R. F. Urbain-Marie, F.I.C., vice-président; M. Jean Martin, secrétaire; M. Thomas Blais, secrétaire adjoint.

Les nouveaux directeurs sont: M. Roland Vinette, M. Lawrence Dayhaw, professeur à l'Université de Fordham, R. M. Sainte-Madeleine-du-Sacré-Coeur, C.N.D., R. M. Marie-de-Bon-Secours, R.S.A.

A la séance d'études du matin, il y eut présentation de travaux de recherches. Le Rév. Frère Urbain-Marie, des fonts de l'Instruction Chrétienne, des fonts d'Instruction Chrétienne, fut élu président. Il donna la conclusion auxquelles il était arrivé après avoir parcouru plus de 3,000 rédactions françaises d'élèves (garçons et filles). Il est évident que les élèves n'emploient qu'un nombre très limité de temps du verbe. Comme, par malheur, les devoirs ne portent pas principalement sur tous les temps du verbe, il en résulte que l'élève n'a pas l'opportunité de se familiariser avec ces temps, éléments techniques de base de la rédaction. Le professeur expliqua par le facteur géographique l'écart sensible entre le vocabulaire de nos écoliers et celui des écoliers belges, par exemple.

MM. Jean-Marc Chevrier et Gérard Beaudry firent une étude sur les exercices arithmétiques recueillis dans un manuel scolaire. M. Laurent Saint-Georges parla de la dictée française et Mlle Claudine Vallard, des méthodes employées à l'École maternelle qu'elle dirige, dont le but est "d'équilibrer l'enfant et lui-même, de le conduire à l'école ayant atteint toute la maturité dont il est capable". Le R. F. Noël Mailloux, O.P., faisant enquête dans l'enseignement supérieur, conclut que l'orientation motivée peut rendre de grands services. M. Roland Vinette montre que le vocabulaire de l'élève prime s'accroît d'environ 250 mots par année.

Les autres travaux, fort au point, furent présentés par la Rév. Soeur Marie-de-Bon-Secours, des SS, de Sainte-Anne, par Mlle Marcelle St-Martin, par M. Jean Martin, par le Rév. Frère Gédéon, des FF, du Sacré-Coeur et par M. J.-D. Tourigny, M. Thomas Blais, secrétaire de la Société, souhaita la bienvenue aux professeurs et conférenciers.

La séance fut présidée par M. le chanoine Raoul Drouin. Au cours de la journée, les membres de la Société visiteront l'École Maternelle Vallard.

Arrivés à New-York
New-York, 4. — Les personnages suivants débarquèrent mardi de l'avion transatlantique: la duchesse douairière de Parme, âgée de 78 ans, mère de l'ancienne impératrice Zita, et son frère, l'archiduc Othon; la princesse Isabelle, soeur de l'ancienne impératrice Zita; le prince et la princesse de Savoie, et le prince et la princesse de Parme. Ils furent accueillis à l'aéroport par le général américain d'aviation Michel DeWitt, et par le capitaine de l'armée américaine, le lieutenant-colonel Charles H. Hays, directeur de l'aviation militaire à l'ambassade de Washington.

L'horaire des spectacles

ST-ENIS
Les Otages
1 h. 14, 2 h. 36, 6 h. 38, 9 h. 20.
Le mur de Camborne, 38, 9 h. 20.
12 h. 40, 3 h. 22, 6 h. 04, 8 h. 46.
CINEMA DE PARIS
"Sans lendemain"
12 h. 30, 2 h. 47, 5 h. 05, 8 h. 40, 9 h. 41.
LOEW'S
"Boom Town"
10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 14, 6 h. 55, 9 h. 32.
PALACE
"Hired Wife"
10 h. 12, 12 h. 17, 2 h. 41, 5 h. 10, 7 h. 39, 10 h. 08.
CAPITOL
"Argentine Nights"
11 h. 30, 2 h. 17, 4 h. 55, 7 h. 33, 11 h. 10.
"Your're Not So Tough"
10 h. 15, 12 h. 53, 3 h. 31, 6 h. 09, 8 h. 47.
PRINCESS
"Dance, Girl, Dance"
10 h. 26, 1 h. 20, 4 h. 14, 7 h. 08.
"Wildcat Bus"
11 h. 34, 2 h. 48, 5 h. 42, 8 h. 36.

Ciné-Guide
Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui
(Titres et textes enregistrés - Tous droits réservés, Ottawa 1937)
Premières
"Cinéma de Paris"
SANS LENDEMAIN - Comédie dramatique. Auteur: Jacot. Réalisateur: Max Ophüls. Interprètes: Edwige Fenech, Georges Rigaud, Paul Azais, Gabrielle, Pauline Carton, Jeanne Marken, Daniel Lecot. Pour une Éveline connue au Canada, à Montréal, un jeune médecin Georges, qui n'a rien de l'élève sion d'adorer, s'écroule sous le poids d'une fine et douce... Un soir, Eveline disparaît; son mari, inconnu, était subitement venu la rejoindre. Elle est morte, et son amoureux de jadis ne se sent jamais revu. N'ont plus entendu parler l'un de l'autre. Georges est riche, célèbre et tout-à-fait célèbre. Eveline est pauvre et pauvre. Le nom qu'elle porte - celui de son mari - l'empêche de trouver du travail. Finalement elle est devenue hôteesse dans une boîte de nuit; il faut que son enfant puisse vivre... Georges est venu passer les vacances en France, et il a rencontré trois jours avant son départ la seule femme qui l'ait jamais aimé... Et Eveline qui ne veut pas que Georges connaisse sa mère et son mari, deux jours qui représenteront pour elle un bonheur sans lendemain...

"Saint-Denis"
LES OTAGES - Draine de la guerre. Interprètes: Richard Barry, Charles Larquey, Dorville, Annie Verney, Mady Berry. Pour tout un petit village Champlagny-sur-Marne, le 2 août 1914. Deux notables, le maire Beaumont, le chétif Rossignol, se disputent à propos d'un droit de passage en lisière de champs. Mais la fille Beaumont et le fils Rossignol, Romeo et Juliette modernes, Radio-Journal, se marient. Le local apaise les querelles. Pierre Rossignol part pour Paris où sa fiancée va le rejoindre pour l'épouser secrètement. Les deux jeunes époux regagnent le village, mais ils sont surpris un officier de hulans, le village étant envahi par les chars allemands. Pierre se livre à l'indiscrétion, et Beaumont, mis au courant, va enlever le corps. On découvre le meurtre. Cinq otages et prisonniers du crime inconnu. A l'aube, ils seront fusillés. En vain la jeune femme vient-elle dénoncer son mari, qu'elle sait maintenant dans les mains des Français. Les otages seront exécutés. Devant l'imminence de leur mort commune, les otages auxquels s'est joint le braconnier Rostand, Pierre, se livrent à la grande urde et oublient leurs rancunes mesquines. L'annonce de la Marne rend les Français à leurs familles. Les deux ennemis, Beaumont-Rossignol, vont-ils retrouver leurs égoïsmes? Car, l'objet de leur dispute la grange, a été bombardée. Et le village respire à nouveau.

LE MOT DE CAMBRONNE - Comédie. Auteur: Sacha Guitry. Interprètes: Sacha Guitry, Marguerite Moreno, Jacqueline Delubac, Pauline Carton. SCENARIO - Le général Cambronne a épousé une Anglaise, bonne dame puritaine qui a été mariée bien avant qu'elle ignore le mot célèbre que proféra son mari à Waterloo. Ce mot, tout le monde lui en parle, tout le monde autour d'elle y fait allusion, sans que personne ne veuille le répéter. La visite d'une préfète tonique et pointue le comble à la curiosité de Mme Cambronne qui exigera de son mari qu'il lui dise enfin ce terme mystérieux. Non! Il l'a dit une fois, mais il n'est plus en la possession de ce mot. Heureusement, la petite bonne viendra sans le vouloir à son secours. C'est elle qui en laissant tomber un plateau prononcera le fameux juron.

"Capitol"
ARGENTINE NIGHTS - Comédie musicale. Vedettes: Les frères Ritz. Pour public averti.
"Loew's"
BOOM TOWN - Film qui raconte la vie mouvementée de ces villes-champignons. On est en présence d'un homme qui ambitionne de faire fortune rapidement. Vedettes: Clark Gable, Claudette Colbert, Spencer Tracy, Hedy Lamarr. Pour public averti.
"Palace"
HIRED WIFE - Comédie. Vedettes: Brian Aherne, Rosalind Russell, John Carroll, William Davidson, Richard Lane. Pour public averti.
"Princess"
DANCE GIRL DANCE - Film qui porte sur la vie intime des artistes de la scène et du cabaret qui connaissent les pires misères comme aussi de grands succès. Vedettes: Maureen O'Hara, Louis Hayward, Lucille Ball, Tracy Kelly, Lorraine Kruger. Pour public averti.

Au Capitol
Le secte des Mormons a une histoire très mouvementée, et le fanatisme religieux entre souvent en conflit avec les passions politiques. Le film que le cinéma Capitol met à l'affiche, vendredi prochain, introduit le spectateur dans ces milieux.

L'histoire du Jonathan Kent, un propagandiste mormon, et de Zina Webb, qui n'appartient pas à la secte, tourne vite au tragique. La jeune fille doit fuir avec Kent, après que son père a été tué dans la massacre de Nauvoo.

Ils devront chaque leur amour tout le temps du procès des dissidents. Même après l'établissement des Mormons au lac Great Salt, doivent-ils lutter contre pour réaliser leurs désirs. Kent est envoyé à Council Bluffs pour y ramener un grand nombre de Mormons. Ils ont bien d'autres difficultés, mais ils réussissent à force de courage, à réaliser leur rêve.

Le scénario de "Brigham Young" fut écrit par le grand romancier américain Louis Bromfield. Tyrone Power et Linda Darnell dominent une imposante distribution, et Henry Hathaway a dirigé le film.

Dans "Princesse Czardas"



JULIEN LIPPE, qui interprétera le rôle du prince de l'opérette Princesse Czardas, qui sera présentée par les Variétés Lyriques, au Monument National, les 24, 26 et 27 octobre prochains en soirée.

Au Princess
Le cinéma Princess présente vendredi deux films de première catégorie. L'un, Rangers of Fortune en vedette Fred MacMurray, Gilbert Roland et Albert Dekker, l'autre, I Want a Divorce, est joué par Joan Blondell et Dick Powell.

Rangers of Fortune raconte l'aventure de trois intrépides Américains du sud-ouest. Un journaliste ardent lance une campagne contre un groupe de sinistres bandits qui font la pluie et le beau temps à la frontière du Mexique. Le trio joint à lui dans la lutte. Fred MacMurray dirige la chasse avec ses deux compagnons. Ils ont l'œil bien et il est bien rare qu'une de leurs balles se perde.

Les bandits prennent peur et s'efforcent de contre-attaquer sur tous les points. Il en résulte une bagarre générale qui tient la population d'un pays en haleine durant de longs jours.

A tant d'imprévu s'ajoute, comme il se doit, une histoire sentimentale où les combattants se montrent de faciles proies.

I Want a Divorce présente deux jeunes époux en dispute et qui n'arrivent même pas à s'entendre sur la décision à prendre. L'un met tout son espoir dans le divorce, tandis que l'autre craint cette solution radicale.

CINEMA DE PARIS advertisement listing various films and showtimes.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIEK

Les oeuvres de paix

Une Ecole de Service Social et une chaire d'éducation

Au milieu des problèmes que pose ici notre état de guerre, parmi tant d'activités dirigées pour le profit de l'extérieur, il est consensuel de voir que les besoins du pays ne sont pas tous mis de côté et que des oeuvres de première importance, dont le besoin se fait sentir depuis longtemps et dont les services sont de ceux qui sont appréciés en tout temps et peut-être davantage après les guerres et les crises économiques, de voir que ces oeuvres, dis-je, s'organisent et commencent leur bienfaisant travail en dépit de tout, je veux parler de notre Ecole de Service Social qui vient d'ouvrir ses portes et de la nouvelle chaire d'éducation à l'Ecole des Sciences Sociales de Québec; deux fondations qui ont tardé à venir chez les Canadiens français mais qui sont plus que jamais de première utilité dans une société bouleversée par tant de troubles sociaux.

Qu'est-ce qu'une Ecole de Service Social? En deux mots, c'est une école qui prépare des travailleurs sociaux, c'est-à-dire des sujets initiés au travail pratique qu'exige le soulagement, mais surtout la prévention de l'infortune et son cortège de misères.

Mais il y a les oeuvres de charité pour cela! direz-vous peut-être. Oui, il y a les oeuvres de charité qui font tant de bien et qui marchent à plein rendement, et pour cause; elles sont tout simplement débordées.

Et puis les oeuvres de charité s'inspirent des méthodes curatives, elles réparent quand le mal est fait; le service social s'inspire au contraire de méthodes préventives; il empêche, autant que faire se peut, l'infortune d'étendre ses ravages, il aide l'individu à sortir de son embarras, la famille à se tenir unie, la société, enfin, à diminuer le nombre de ses incapables et de ses inadaptés.

La charité exercée par des bénévoles est indispensable dans la cité; ses mérites et ses bienfaits seront toujours incalculables mais tout de même elle ne suffit plus aujourd'hui, ou les cas de misère poussent en séries tout comme la fabrication mécanique, autrement dit, dans un temps où la pauvreté est collective dans certains corps de métier, dans certains quartiers ou même dans des régions entières.

Et pour être efficace, le secours apporté dans ces circonstances doit être continu, ne pas être interrompu par les fins de semaines prolongées, les époques de fêtes, les vacances, etc., etc. On ne peut exiger cette continuité de service chez des bénévoles. Les travailleurs sociaux spécialisés le donneront. Il y a toujours quelqu'un de disponible pour répondre et agir dans un bureau d'assistance sociale bien organisé et bien pourvu quant au personnel. Jusqu'à présent, ceux et celles qui voulaient se spécialiser dans le service social devaient s'adresser, pour leurs études, à des institutions qui n'avaient pas notre langue ni notre foi. On voit donc que la fondation d'une Ecole de Service Social était nécessaire chez nous depuis longtemps. Aussi bien depuis quelques années. S. E. Mgr Gauthier, M. le chanoine Albert Valois et les administrateurs de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises, ainsi que M. l'abbé Lubien Desmarais, délégué par l'archevêque pour étudier le service social à l'université catholique de Washington, ont-ils travaillé à l'organisation de cette école. Deux catégories d'étèves sont admises; les élèves libres qui ne sont pas astreints aux conditions académiques requises pour l'admission ni obligés de suivre tous les cours et les élèves réguliers qui ont fait des études préparatoires et qui veulent se spécialiser dans le service social. Ces élèves doivent suivre tous les cours.

Le seul regret que l'on puisse avoir sur cette école, c'est l'obligation d'être bilingue pour en suivre les cours. Est-ce que cet arrangement n'est que temporaire, jusqu'à ce que l'on puisse doubler le personnel enseignant, de manière à établir le cours complet en français et le cours complet en anglais? C'est à souhaiter parce qu'il se peut

fort bien que de très bons sujets soient éloignés de l'école à cause de cette exigence. On peut, en effet, être très intelligent, avoir un ou des talents, des dispositions en plus pour le service social et ne rien entendre à l'anglais. On peut aussi le lire et s'y débrouiller à l'occasion mais n'être pas disposé à suivre des cours qui ne se donnent que dans cette langue.

Cette école est ouverte aux religieux comme aux laïques qui veulent se spécialiser en service social et au profit de cette spécialisation ira à notre population indigente qui a de plus en plus besoin de relever.

A une époque où l'on parle tant d'éducation et où si peu de gens semblent capables d'en donner, la création d'une chaire d'éducation est encore une heureuse initiative, et que l'on soit capable de confier ce haut poste d'enseignement à une Canadienne française spécialisée dans la psychologie de l'adolescence et ne pas avoir recours à l'étranger, c'est encore un fait dont on peut être fier à juste titre.

En effet, la nouvelle chaire d'éducation créée récemment à l'Ecole des Sciences Sociales de l'Université Laval, à Québec, a, comme titulaire, Mme Pinaud Léveillé, de Montréal, femme du doyen de la Faculté des sciences de l'Université. Le R. P. G.-H. Lésèque, O.P., est directeur de cette école, et il a su trouver, comme on le voit, le professeur spécialisé qui convenait à cette chaire d'éducation affiliée à la Faculté de philosophie.

La psychologie est à la base de l'éducation, et un éducateur ne sera très souvent à la hauteur de sa tâche qu'en tant qu'il sera bon psychologue. La psychologie de l'enfance, mais surtout la psychologie de l'adolescence lui seront donc nécessaires, et cela, qu'il soit religieux chargé d'élèves ou père de famille chargé d'enfants. C'est donc à dire que cette chaire d'éducation, qui ne devrait pas s'établir qu'à Québec, peut être fréquentée par une foule d'étudiants, qu'ils se destinent à la vie religieuse enseignante ou à la vie du foyer qui doit être aussi enseignante.

Comme pour le cours du Service Social, ceux qui souhaitent se spécialiser en psychologie de l'adolescence devaient aller à l'étranger ou dans des universités anglaises et protestantes. Grâce à l'initiative du R. P. Lésèque, cette situation est maintenant corrigée et Mme Léveillé, après de longues et sérieuses études à Paris et à l'Université de Columbia, est en mesure de trouver une méthode qui convienne à l'éducateur canadien et catholique.

Puisse ces deux nouvelles fondations dont nous devons nous réjouir et nous enorgueillir porter tous les fruits qu'elles font espérer au bénéfice de notre peuple et de notre société.

G. B.

Hommage des A. F. D. M. à Mgr l'archevêque

Voici le texte de l'hommage des A.F.D.M. à Monseigneur l'Archevêque:

Excellence. Le Comité diocésain des Amicales Féminines m'a prié de vous transmettre, lors de sa réunion de septembre, ses hommages les plus respectueux comme à son premier Pasteur et Chef spirituel, et de vous assurer de sa filiale soumission à tous les desirs que vous voudrez bien lui exprimer, soit directement, soit par la personne en zèle de Mgr le Directeur de l'Action Catholique. Daignez, Excellence, accepter cet humble tribut avec l'assurance de notre entière bonne volonté pour travailler au règne du Christ en chacune de nous, en chacun de nos foyers. Très respectueusement présenté pour les A.F.D.M. par la présidente générale, Laura-C. CADIEUX, Lachine, 30 sept. 1940.

Tribut de gratitude des A.F.D.M. à Monseigneur l'Archevêque Gauthier: Excellence.

A son assemblée du 23 en cours, le Comité des Amicales Féminines, voulant rendre hommage à la mémoire de Monseigneur l'Archevêque Gauthier, a versé une somme d'une messe, messe du trentième jour, qui a été chantée en la chapelle du Mont-Sainte-Anne, Lachine, le 23 septembre 1940. Permettez-nous d'exprimer, Excellence, que vous daignerez voir dans ce geste filiale, avec l'expression de notre pieuse vénération, le sentiment de notre gratitude pour l'auguste prêtre qui a bien voulu nous honorer de sa confiance en nous appelant à figurer dans les rangs de l'Ac-

Pour la Vierge

O guirlande suave et blanche des "Ave"! Le Rosaire, ici-bas, demeure inachevé. C'est l'évocation très douce des mystères Par le chœur effacé des âmes solitaires.

Pour qui ce monde n'a plus guère de rayons; Et le rosaire est plein de belles visions! Coeurs pensifs, au tomber du jour fait d'heures grises, Savourez la douceur, la pitié des églises...

Le chapellet s'égare, et les âmes toutaines S'enfient soudre, à l'instant, les rancunes, les haines. Plus forte que la force est l'étrange douceur

De ces mots répétés en murmure berceur; Et dans le soir d'automne où montent des bouanges, Plane sur nous le vol innombrable des anges.

Lucie FELIX-FAURE-GOYAU

La princesse Alice préside à l'ouverture de l'exposition

Le public est maintenant admis auprès des poupées royales — Les fameuses trousseaux sont en montre chez Eaton — Au profit des réfugiés

Une foule considérable et enthousiaste se pressait hier midi au septième étage de la maison Eaton & Co. pour assister à l'ouverture officielle de l'exposition de la garde-robe de France et de Marianne qui présidait Son Altesse royale la princesse Alice.

Cette exposition, comme nous l'avons annoncé à plusieurs reprises, est sous les auspices du Comité canadien des réfugiés et tenue au bénéfice de ses protégés.

Son Altesse royale la Princesse Alice, qui était accompagnée de sa fille, lady May Abel-Smith, de Mme A. K. Hugesson et de l'honorable Ariel Baird a été reçue par M. W. M. Birks, président de la section montrealaise du Comité canadien des réfugiés et M. F.-B. Walls, directeur et gérant général des magasins Eaton de Montréal.

Les membres de l'exécutif du Comité des réfugiés ont été présentés à Son Altesse par M. W.-M. Birks. Parmi les invités venus de l'extérieur mentionnons Mme Cairine Wilson, membre du Sénat canadien, instigatrice de la tournée des poupées, lady Eaton et Mme H.-C. Cook, d'Ottawa.

Une gerbe de fleurs a été présentée à Son Altesse par la petite Madeleine Rinfret, enfant de M. Roland Rinfret et petite-fille de M. Thibaud Rinfret, juge de la Cour suprême.

Une allocution a été prononcée par l'auguste visiteuse dont voici le texte français:

"Ces deux poupées que l'on nomme France et Marianne représentent les jours ensoleillés d'une enfance insouciant et joyeuse; car toutes ces jolies choses que vous allez voir sont le résultat d'une souscription enfantine dans toutes les écoles de France qui, dans un geste fier, amical et spontané ont réuni les billets, les pièces, et les petits sous, pour en faire ces petits chefs-d'oeuvre sortis des grandes maisons de Paris.

"Toutes ces maisons de grande renommée voulaient contribuer à la fête, car Paris à ce moment-là était en délire, puisqu'on recevait nos souverains, et la France toute entière était en fête.

"Comme c'est un souvenir heureux, nous n'allons pas nous laisser altérer aujourd'hui, par les horreurs de la guerre; mais seulement espérer malgré et contre tout que la France renaitra, car l'Espérance est l'arme dont les vaincus ne se désaisissent jamais."

Selon le programme officiel, le gouverneur général ne devait pas assister à cette revue mais Son Excellence a causé une heureuse surprise.

Service de Librairie du Devoir, 430 rue Notre-Dame Est, Montréal.

prise à l'assemblée en apparaissant quelques minutes à cette ouverture officielle de l'exposition. Rappellons encore que ces fameuses poupées ont été offertes par les enfants de France aux petites princesses d'Angleterre, Elizabeth et Margaret-Rose, qui n'avaient pu, à cause de difficultés constitutionnelles, accompagner leurs parents à Paris en 1938.

Les poupées elles-mêmes, pourvues de cheveux naturels, viennent de célèbres ateliers Juneau et tous les grands couturiers et fabricants français ont donné le meilleur de leur génie et de leur main-d'oeuvre pour la confection des magnifiques trousseaux. Les ateliers de soieries de Lyon ont tissé et dessiné des tissus spécialement destinés à ces trousseaux, de sorte que chaque robe est la seule de sa façon, au monde.

Les robes et toilettes du jour et du soir, les pièces de riche lingerie, les manteaux et chapeaux sont signés par des noms aussi connus que Jenny, Worth, Bruyère, Jean Patou, Madame Vionnet, Robert Piquel, Lucien Lelong, Maggy Rouff, Chalon, Leroy, etc., etc. Les accessoires: chaussures, articles de toilette, les costumes de bain, les bas, les bagues, les manteaux-imperméables et les ombrelles portent les noms de Henri à la Pensée, Dognin, Léda, Verdrenne, Hellstern, Hermès. Leurs bijoux viennent de chez Duvelloyer et Galtier.

Et pour voyager toutes ces belles choses, les poupées royales ont encore des malles spécialement construites pour elles, munies des accessoires les plus modernes et doublées de satin bleu clair.

Ces poupées si bien pourvues et qui sont en route pour traverser le Canada, sont en exposition pendant deux semaines au septième plancher chez Eaton.

Nouveautés canadiennes

— Les Canadiens-Français d'aujourd'hui, par M. Wilfrid Bovey. Volume de 415 pages. Au comptoir \$2, par la poste \$2.10.

— Précis de morale médicale, pour infirmière, médecins, prêtres, par le R. P. E.-A. Laroche, O.M.I. Volume relié pleine toile, 315 pages. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60.

— Vocabulaire pratique grec-français, par le R. P. J. Laliberté, C.S.R. Volume cartonné de 250 pages. Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

— Au service du maître, par le R. P. Adrien Malo, O.F.M. Volume de 216 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.

— Le mariage, par M. le chanoine A. Harbour. Volume de 190 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.75.

Service de Librairie du Devoir, 430 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Euphrosine et le 23

A travers la glace du tram, Euphrosine admire le Mont-Royal teinté de rouge, jaune, rouille avec quelques taches de sapin vert.

Le bon Dieu peint ses bois! C'est l'automne! L'hiver bientôt, la neige, le chaud foyer des riches, la froide cambuse des pauvres!

Euphrosine reporte ses yeux aux gens de la banquette: un monsieur taciturne, une maman rosée et son petit aux yeux bruns pailletés d'or, une dame grimaée d'un chic impeccable, une bourgeoise au bras droit et sous le gras gauche... un chien lavé, peigné, parfumé, à l'oeil vif et au museau fin!

Depuis trois minutes, l'enfant aux yeux bruns dorés répète:

— Mummy! Look! That's a dog! Une pensée embroussaillée trotte sagement dans sa tête. Il se dit que les bras d'une maman sont le berceau d'un bébé comme lui et qu'aux chiens Dieu n'a donné qu'une niche!

Il ne se remet pas de surprise et la candide Euphrosine non plus.

A l'arrière, sur un siège, une soeur de la Providence et une orpheline viennent de prendre place.

Une orpheline! C'est un coeur d'enfant dont la maman et le papa ont emporté dans la tombe le rayon de bonheur familial vivifiant! C'est une âme jeune endeuillée ou pourtant Dieu grandit si on l'invente à partager toutes les heures claires ou sombres de la vie! si on lui demande de bien souffrir pour Lui!

Euphrosine pense à l'Orphelinat de la Providence du boulevard Décarie où cent vingt-six orphelines de 3 à 19 ans, venues de toutes les parties de la province, sont christianisées, nourries, vêtues, instruites...

Elle se réjouit de la vocation d'amour germée au coeur de quelques petites adoptées, entre autres: une amie de sept enfants, recueillie à huit ans, devenue aujourd'hui sous la coiffe blanche et ronde d'une soeur de la Providence une âme ouverte aux misères pareilles. Une consolatrice penchée sur les peines secrètes des petits sans parents, sans foyer, sans lumière, sans chaleur; des oiseaux sans nid!

Depuis six ans, afin de soutenir leur oeuvre admirable d'hospitalières des pauvres, l'Orphelinat de la Providence doit emprunter. Jusqu'à ce que l'enfant adopté ait atteint sa quatorzième année, le gouvernement verse \$9.50 par mois. Mais de 14 à 19 ans?

Mme Henri Groulx et quelques dames, suscitées par Dieu au moment propice, s'occupent de venir en aide à ces détresses.

Comme dans toute oeuvre de charité, il leur faut la collaboration de plusieurs... Euphrosine! Celle de chaque lecteur de ce billet en particulier. Lecteurs qui, pour accepter cette invitation toute chrétienne sacrifieront quelques cigarettes, films, parfums ou entretien d'un chien de salon!

Qu'ils téléphonent ensuite à EL-1563 ou EL-6522 afin d'offrir leur aide s'ils ne peuvent tout assister à la partie de cartes qui aura lieu mercredi, le 23 octobre, à 2 h. 30, au Convent Notre-Dame-de-Grâce, angle Grouard et Notre-Dame-de-Grâce.

Et Dieu se réjouira beaucoup plus qu'Euphrosine du secours que vous Lui apporterez dans ses orphelines, Lui qui sait que le salut des fortunés de cette terre se cache tout particulièrement dans leurs aboies...

Lucie DESHAIES

Octobre 1940.

EATON

Solde! Pneus Fisk

Comparez ces prix aux prix courants. Petite quantité de certaines dimensions. SOYEZ LA DE BONNE HEURE. Spécial du jour du quatrième étage jeudi.

Table with 2 columns: Dimensions (e.g., 525-550-17) and Price (e.g., 9.95, 11.95).



Veuillez nous accorder 3 jours pour la livraison ou l'installation.

Bougie d'allumage Acme

Fortement isolées, chemises fortes en cuivre, extérieur en 3 pièces. Spécial du jour du quatrième étage jeudi, chacune

BOUGIES D'ALLUMAGE MAJESTIC à solder chacune

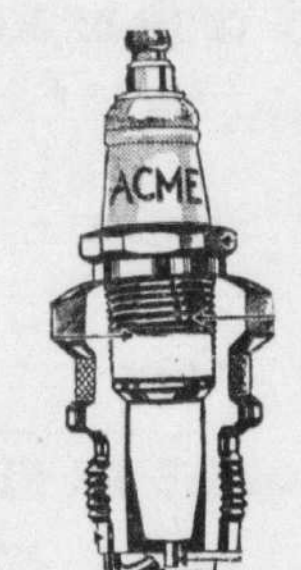
Huile à moteur

Huile de bonne qualité, éprouvée et approuvée par le bureau de recherches EATON, S.A.E.

10W, 20W, 30, 40 et 50. Spécial du jour du quatrième étage jeudi, 2 gallons

Nettoyeur "Renuzit"

Éprouvé et approuvé par le Bureau de recherches EATON, Spécial du jour du quatrième étage, gallon impérial



Accessoires d'autos, au quatrième

T. EATON CO. OF MONTREAL

Les bonnes recettes

LES LAITUES AU GRATIN

Quatre belles laitues, deux oignons, poivre, sel, thym, deux carottes, persil, ail, laurier, deux barbes de lard, tranches minces de pain grillé.

Lavez les laitues. Garnissez le fond d'une casserole de concombres, de carottes et d'oignons émincés.

Rangé dessus, les unes à côté des autres, les laitues, ajoutez ail, thym, laurier, etc., couvrez d'une barde de lard et placez le tout sur le feu sans couvercle. Dès que l'ébullition a commencé, couvrez et enfournez pendant une demi-heure. Egouttez les laitues au-dessus d'une casserole, dégraissez leur jus et faites-le réduire de moitié.

Garnissez de tranches de pain grillé le fond d'un plat allant au feu, posez sur ce fond un lit de laitues, puis d'autres tranches de pain, encore des laitues et finissez par des laitues.

Versez dessus le jus et posez le plat dans le four. Lorsque sa teinte est brune uniformément, le mets est cuit à point.

GLACE AU CITRON

1 c. à soupe de gélatine, 4 tasses d'eau bouillante, 1-4 tasse d'eau

froide, 2 tasses de sucre, 3-4 tasse de jus de citron, 1-4 c. à thé de sel. Faites un sirop de l'eau bouillante et du sucre. Versez l'eau froide dans un bol et saupoudrez la gélatine sur l'eau. Ajoutez au sirop et remuez jusqu'à dissolution. Ajoutez le sel et le jus de citron. Refroidissez et congelez. Quand la congélation est commencée, on peut ajouter deux blancs d'oeufs battus en neige.

SPAGHETTI AVEC JAMBON ET CHAMPIGNONS

1-2 livre de champignons frais, coupés en tranches minces, 2 c. à soupe de beurre, 1 tasse de jambon ou de langue, bouilli et coupé en petits dés, 1 petit oignon, râpé ou coupé en petits dés, 1 grosse boîte de spaghetti cuit Heinz à la sauce tomate, sel et poivre au goût.

Faites sauter les champignons dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Ajoutez le jambon ou la langue et l'oignon et continuez la cuisson jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Ajoutez le spaghetti et faites cuire jusqu'à ce qu'il soit complètement chaud. Servez sur un grand plat chaud et garnissez d'olives.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

LE QUADRILLE AUX COULEURS VIVES EST TOUT INDIQUE POUR NOS FILLETES



Feuilleton du "Devoir"

La Pitié de Mie Solange par Georges LOUZA

CHAPITRE PREMIER

— Patras!

— O Solange! quelle expression pour accueillir une semblable nouvelle!

La jeune fille interpellée tourna sa jolie tête vers sa soeur aînée qui se soulevait un peu sur la chaise longue où elle dorlotait une légère infirmité.

— Eh bien, quoi? lui répondit-elle avec un sourire ironique, ce mot n'exprime-t-il pas exactement ce qui nous arrive? Ma pauvre Edmée, tout est par terre: fortune, avenir, projets... plus rien!

La soeur aînée protesta.

— Oh! peut-être n'est-ce pas

aussi grave?

Solange lui montra du regard leur père prostré dans un fauteuil. Les coudes sur une table, le front dans ses mains, il semblait effondré, l'élégant baron de Sandeuil qu'on voyait passer, dans les rues de Mâcon, mine hautaine et teint fleuri, portant beau ses cinquante-cinq ans.

A ce moment, un jeune homme de seize ans environ, une serviette bourrée de livres sous le bras, parut au salon où, en général, il trouvait la famille réunie lorsqu'il rentrait du lycée, sauf la plus jeune fille, Ginette, qui ne revenait qu'à six heures de son pensionnat.

— Qu'as-tu, Maurice, lui demanda sa soeur, pour être aussi pâle?

La voix du collègue frémit un peu tandis qu'il répondait:

— Savez-vous le bruit qui circule? La Banque Roussel suspendrait ses paiements... M. Roussel est bien le banquier de papa? Il me semble qu'au sujet de ta dot, il parlait de titres en dépôt chez lui, et j'ai entendu...

Puis, voyant l'attitude de son père, la figure crispée de sa soeur aînée, il s'arrêta.

— Ah! reprit-il, je comprends qu'on a dit vrai. Alors?

— Alors, mon pauvre chéri, répondit Solange, tout ce que la chère maman nous a laissé doit se trouver englouti dans la catastrophe. Mon mariage devant avoir lieu dans deux mois, non peut-être attendit cette occasion pour retirer ma dot et placer autrement votre part. S'il avait échoué notre vieil ami, maître Bartholomé, il aurait agit plus tôt, et maintenant, ce qu'il faudrait chercher, c'est à nous débrouiller pour vivre.

— Tu exagères, protesta Edmée,

il reste les domaines, cette maison...

— Le revenu des domaines me semble bien léger... il diminue tous les ans... On pourrait louer cet hôtel... mais alors il nous faudrait vivre à la campagne et que Maurice et Ginette fussent pensionnaires. Et celui-là? ajouta-t-elle tout bas en désignant son père d'un coup d'oeil.

Les trois enfants se regardèrent, Maurice et Solange apitoyés; Edmée secoua légèrement les épaules.

— Heureusement, dit Maurice en caressant un superbe émeraude qui brillait au doigt fin de sa soeur, heureusement tu es fiancée! Toi, du moins, seras à l'abri.

— Tu as bien de la chance, prononça aigrement Edmée.

Solange l'interrompit par un éclat de rire tellement sincère que même le père leva la tête.

— Fiancée? riposta la jeune fille, pour combien de temps? Mon bon Maurice, toi, tu es jeune, tes illusions s'excusent, mais Edmée, à vingt-quatre ans, devrait mieux connaître son monde, Groyez-

vous que Mme de Salorney laissera son fils Roger épouser une jeune fille qui, au lieu de cinq cent mille francs, lui apportera zéro?

— Oh! fit Maurice indigné, un gentilhomme! Il reprendrait sa parole?

— Il ne la reprendra pas, mais sa mère saura manoeuvrer de façon que je la lui rende.

Elle rit encore un peu.

— Je vous parie une boîte de chocolats pour Ginette que, d'ici trois jours, Mme de Salorney arrive avec son air imposant, ses mines précieuses, son déluge de paroles aimables... et repart avec le bijou dans son sac?

— Ce serait trop fort! s'exclama Edmée.

— Ma pauvre Mie Solange! et Maurice embrassa cette soeur qu'il adorait.

Il lui ressemblait, du reste; tous deux grands, minces sans mairageur, avaient les mêmes cheveux châtain-clair, des yeux couleur de châtaigne, eux aussi, qui pétillaient sous l'arc très pur des sourcils, un nez fin, un sourire très doux sou-

ligné par un menton volontaire.

Alors que la petite Ginette atteignait à peine ses quatre ans, leur mère, près de mourir, la confia, ainsi que son frère, à Solange. Leur soeur aînée qu'un accident venait de rendre boiteuse, ne s'occupait que d'elle-même.

Solange rendit à son frère ses caresses.

— Tranquillise-toi, mon bon petit, lui assura-t-elle, je n'ai pas le coeur en miettes, il est plus solide que ça. Roger et moi nous connaissons encore si peu.

— Vous êtes fiancés...

— Depuis deux jours... Je crois que j'aurais pu m'attacher à lui peu à peu, mais cet attachement n'est pas assez solide pour que sa rupture produise un déchirement. Ce n'était encore qu'une couture mal faufilée.

— Oh! protesta de nouveau son aînée, tu as décidé des comparaisons... plutôt... vulgaires...

Maurice riait.

Des comparaisons drôles, mais justes... Tout à fait "ça"! Du reste, Mie Solange trouve toujours des

idées amusantes.

— Oui, bougonna Edmée d'un air pincé, elle ferait de l'esprit dans la poche à frirre.

— Ne vaudrait-il pas mieux que d'y pleurer? riposta Solange; tu sais, l'eau dans la friture, ça réussit plutôt mal.

Le père, cependant, avait relevé la tête et suivait la conversation de ses enfants.

— Roger semblait pourtant bien épris, observa-t-il.

La jeune fille leva ses fins sourcils.

— Il le paraît... mais je ne lui crois pas l'énergie nécessaire pour combler, par un travail quelconque, non plus que par des économies, le déficit que produira, dans ses prévisions budgétaires, l'absence des vingt-cinq mille francs de rente que je devais lui apporter. Du reste, nous verrons bien.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (sa responsabilité limitée), éditeur-président — Georges Pelletier, directeur-gérant.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market prices including various commodities and stocks like Asbestos, Bathurst, and various industrial products.

LE CURB DE MONTREAL

Table of Montreal Curb market prices for various commodities and stocks.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market prices for various commodities and stocks.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of Toronto mining stock market prices for various companies.

COMMERCES ET FINANCE

Les nouvelles en raccourci

Article discussing the state of the building industry and the impact of the war on construction.

La Bourse

Article discussing the state of the stock market, mentioning Wall Street and the impact of the war.

Le Curb, le groupe des actions industrielles et la section minière

Article discussing the Montreal Curb market, focusing on industrial and mining stocks.

Mines non inscrites

Article discussing unlisted mining stocks and their market performance.

Beurre et Fromage

Article discussing the market for butter and cheese, including prices and supply.

ANIMAUX VIVANTS

Article discussing the market for live animals, including prices for various types.

Marché des grains

Article discussing the grain market, including prices for wheat, corn, and other grains.

Marché des changes

Article discussing the foreign exchange market and exchange rates.

Bourse de Calgary

Table of Calgary stock market prices for various commodities and stocks.

Group Securities Inc.

Table of Group Securities Inc. market prices for various securities.

Marché du bétail

Article discussing the livestock market, including prices for cattle and sheep.

Stock de sucre brut et de sucre raffiné

Article discussing the sugar market, including prices for raw and refined sugar.

Aujourd'hui

Article discussing current market news and prices.

Les obligations

Article discussing the market for bonds and other fixed-income securities.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Advertisement for professional and business cards, including contact information for various services.

Advertisement for Horace Labrecque, a courtier in insurance, with contact information.

Advertisement for Vanier & Vanier, avocats (lawyers), with contact information.

Advertisement for Albert Fournier, a patent agent, with contact information.

Advertisement for Wisintainer & Fils, encadreurs (framing), with contact information.

Advertisement for Anderson & Valiquette, comptables (accountants), with contact information.

Advertisement for Caron & Caron, comptables (accountants), with contact information.

Advertisement for P.-A. Gagnon, comptable agréé (chartered accountant), with contact information.

Advertisement for Léon-A. Hurtubise, C.P.A., comptable public licencié (licensed public accountant), with contact information.

Advertisement for LaRue & Trudel, comptables (accountants), with contact information.

Advertisement for Compagnie d'Assurance sur la Vie, featuring Nargisse Ducharme as president.

Information agricole

Article providing agricultural information, including market news and advice for farmers.

Advertisement for Hommes d'affaires! MOBILIERS SCOLAIRES MODERNES LIMITEE, offering school furniture and office equipment.

# LA VIE SPORTIVE

## Les Reds de Cincinnati gagnent la septième partie de la série et s'assurent le championnat

Paul Derringer enregistre sa deuxième victoire de la classique de 1940 en l'emportant sur les Tigers de Détroit par un résultat de 2 à 1 — McCormick et Ripple comptent les deux points des champions à la septième manche au cours d'un ralliement — Point non mérité pour les représentants de la Ligue Américaine

### BUCK NEWSOM A FAIT UNE BELLE LUTTE

Cincinnati, 9. — Les Reds de Cincinnati ont réussi à vaincre les Tigers de Détroit dans la septième partie de la série mondiale hier après-midi, pour décrocher le championnat mondial de baseball majeur. De l'avis de tous ceux qui ont été témoins des parties disputées entre les champions des Ligues Nationale et Américaine, ce fut la série la plus intéressante, la plus contestée et la plus sensationnelle depuis de nombreuses années.

Les Reds ont décroché les plus grands honneurs du sport national américain, après un duel passionnant entre les lanceurs Paul Derringer et Buck Newsom, mais ce dernier, tout en limitant ses rivaux au même nombre de coups réussis, a dû baisser pavillon et renoncer à une troisième victoire consécutive. Les Reds ont vaincu les Tigers hier par un résultat de 2 à 1.

Comme le disait le commentateur de la radio hier après-midi, ce fut une série exceptionnelle et vainqueurs comme vaincus méritent des félicitations.

Les Reds de Cincinnati ont mérité les deux points enregistrés tandis que ceux des Tigers de Détroit fut compté à la suite d'une erreur commise par le troisième but Werber, à la troisième manche, sur un mauvais lancer au premier but.

Les champions comptèrent leurs deux points à la septième manche sur un deux-but de McCormick suivi d'un double de Jimmy Ripple, qui faillit être un coup de circuit, un sacrifice de Jimmy Wilson et une longue chandelle de Billy Myers.

Jimmy Ripple, l'ancien porteur-couleurs des Royals de Montréal de la Ligue Internationale, s'est encore mis en évidence. Ce joueur qui fut acheté par les Reds peu avant la date limitée permettant de prendre part à la série mondiale, a produit le point égalisateur et compta ensuite le point victorieux à la septième manche, qui ne manqua pas de sensations. A ce moment, une foule de 26,769 personnes ont applaudi frénétiquement leurs favoris, qui tiraient à l'arrière depuis la troisième manche.

Sans vouloir diminuer le mérite de Paul Derringer ni celui des Reds, nous croyons pouvoir dire que la chance a quelque peu favorisé les représentants de la Ligue Nationale. Les champions ont réussi à grouper deux doubles consécutifs, ce qui a permis d'égaliser le score et de mettre un coureur sur les buts en position de compter tandis que les Tigers ont échoué à la tâche de frapper en temps opportun.

Chaque lanceur a accordé sept coups sûrs, mais jusqu'à la septième manche, Newsom avait eu le dessus sur son rival, et il paraissait en bonne voie de devenir le premier lanceur à gagner trois parties dans une série mondiale depuis que Stanley Coveleskie, de Cleveland, a réussi cet exploit contre les Dodgers de Brooklyn en 1920.

Newsom a relâché six frappeurs au marbre et le seul but sur balles

## Des combats bien balancés au St-Jacques

Si les séances de boxe professionnelle n'ont pas connu le succès depuis quelque temps, il n'en est pas de même des soirées chez les amateurs. Chaque séance attire une assistance nombreuse, et les combats sont contestés et fort intéressants.

Ce soir les amateurs de l'art pugilistique ne manquèrent pas de se rendre à la salle du marché Saint-Jacques où le club Champêtre donne ses séances hebdomadaires. Le programme de ce soir a été préparé avec soin par Sylvio Mireault et Russ Leighton.

On devrait être témoin ce soir de combats très mouvementés et bien balancés. René Lafave, solide mi-moyen local, sera opposé à François Tremblay dans un combat qui promet de fournir des sensations.

Dave Brown, champion des Golden Gloves, sera opposé à Roger Ouimet dans un match revanche. Ces deux solides poids-plume devraient se livrer un combat qui sera rempli d'actions. Lors de leur dernière rencontre, Ouimet perdit par une mise hors de combat technique. Il reçut une large entaille à la joue qui fut causée que l'arbitre arrêta le match. Ouimet est déterminé à venger cet échec ce soir.

Un solide petit boxeur juif, Sammy Jacobs, de la Y.M.H.A. sera en évidence alors qu'il montera dans l'arène pour rencontrer Larry Sloan, le solide boxeur du University Settlement. Cette rencontre sera sans aucun doute un combat furieux.

Raymond Daoust aura la tâche très difficile ce soir alors qu'il devra faire face à Jean Barrière du Régiment de Maisonneuve. Ces deux fameux boxeurs se livreront le combat le plus important de la soirée.

Un autre combat très intéressant au même programme mettra aux prises Jean-Paul Desjardins du club Montcalm et Roger Lapointe du club Champêtre. Tous deux possèdent un bon coup de la main droite. La première rencontre de la soirée commencera à 8 h. 30 précises.

Un excellent programme de combats de trois rondes a été préparé pour supporter ces combats importants. Les arbitres seront de nouveau Gordon Sauvé, Al Décarie et Lucien Deschamps.

### Boxe et lutte à l'Auditorium

Les amateurs de boxe et de lutte sont conviés pour demain soir à l'Auditorium de Verdun où aura lieu la première séance organisée par Desmond Green pour le compte de Léo Doré alors qu'un programme mixte sera offert.

Jack Riley, poids lourd bien connu à la lutte, sera le rival du boxeur Oliver Shanks et l'arbitre sera notre champion canadien, Dave Castillon.

Victor Delamarre s'attaque à George Linneham, puissant lutteur du clan Bowser-Quinn. Linneham a fait face aux meilleurs lutteurs depuis quatre ou cinq mois et il est sans contredit le meilleur lutteur qui fait face à Delamarre.

Maurice Robert, frère d'Yvon, s'attaquera à Jack Miller dans un autre combat de lutte. Miller ex-rude et fort, mais Maurice Robert a toujours été invincible contre la rudesse et il fera l'impossible pour triompher.

## Les champions sont l'objet d'une belle ovation

Cincinnati, 9. — Bill McKechnie, gerant des Reds de Cincinnati, était hier soir l'homme le plus heureux dans le baseball et ses joueurs partageaient avec lui cette joie.

La tristesse régnait dans la chambre des Tigers de Détroit après la joute d'hier, mais ils n'ont pas donné d'alibis pour leur défaite.

Vingt et un ans se sont écoulés avant que les Reds parvinssent de nouveau à décrocher le championnat du monde. Ils réussirent l'exploit en l'emportant par le résultat de 2 à 1 dans la septième et dernière joute de la série, hier.

Del Baker, le gerant des Tigers de Détroit, l'équipe vaincue, fut galant. Il monta l'escalier avec les joueurs des Reds et finalement réussit à parvenir auprès de McKechnie. "Nous avons été battus par une fameuse équipe, Bill", a déclaré Del.

"Nous avons triomphé d'un fameux club, Del", répliqua McKechnie en souriant.

McKechnie ajouta: "Ce fut la plus belle série et la plus contestée où l'harmonie a toujours régné entre les deux clubs. C'est la première fois que je vois une telle série en 35 ans dans le baseball. Je félicite le propriétaire des Tigers, M. Briggs, les joueurs et les amateurs de Détroit. Ce fut un plaisir de jouer contre les Tigers."

Paul Derringer était tout enchanté de sa victoire sur Newsom et alla prendre place aux côtés de Jimmy Wilson, le vétéran de 40 ans, qu'il félicita.

Wilson, avec plusieurs diachyloles sur ses blessures au corps et aux jambes, était fort heureux. "Nous les avons battus, n'est-ce pas, jeune homme?" demanda-t-il à Derringer.

McKechnie serra la main à tous ses joueurs. "Je suis fort heureux", déclara-t-il.

Warren Giles, le gerant général des Reds, très ému, félicita Derringer, tout comme le fit Powell Crosley, le propriétaire des Reds.

Ford Frick, le président de la Ligue Nationale, était fort enchanté et déclara: "Deux parties d'étoiles et la Série Mondiale, la même saison. Dans la chambre des Tigers, la tranquillité régnait."

"Bobo" Newsom déclara: "Ils nous ont battus et nous ne pouvons rien faire présentement. Ce fut une défaite amère, mais Derringer lança une fameuse partie et méritait de gagner. C'est une fameuse équipe."

## Tournoi de tennis intercollégial

Malgré la température inclemente, une centaine de fervents du tennis ont assisté au tournoi intercollégial de la classe C hier soir au Concordia.

Georges Clerk, du collège Stanislas, s'est signalé en éliminant Claude St-Jacques dans une rencontre qui dura plus de deux heures. Possédant tous deux une belle variété de coups et un esprit combatif au possible, ces jeunes espoirs se livrèrent une lutte acharnée et chaque point était précédé de longs échanges. Cependant, le jeu plus prudent de Clerk dans les moments critiques fit pencher la victoire de son côté par le compte de 8-6, 9-7.

Les autres favoris, Bernard Belleau et Remi Lavigne, ont gagné sans difficultés pour atteindre les quarts de finales.

RESULTATS DES JOUTES: Bernard Belleau bat A. Laperrière, 6-1, 6-1.

Ronald Raymond bat R. Martel, 6-1, 6-4.

Robert Guimond bat Rodolphe Tremblay, 6-0, 6-2.

Jean-Marc Daoust bat André Girouard, 6-4, 6-0.

Georges Clerk bat Claude Saint-Jacques, 8-6, 9-7.

André Leroux bat J.-P. Jodoin, 6-1, 6-4.

## Yvon Robert contre Thesz, au Forum ce soir

Les programmes offerts récemment aux séances du Forum, chez les poids lourds n'avaient rien de bien extraordinaire et les assistances ont été relativement réduites mais ce soir le promoteur Eddie Quinn a préparé une finale qui devrait être très intéressante et qui attirera sûrement tous les connaisseurs de la lutte libre.

En effet le combat principal oppose Yvon Robert au scientifique Lou Thesz et comme ces deux poids lourds sont de véritables experts ils ne manqueront pas de fournir la plus intéressante exhibition encore donnée dans une arène locale.

Le résultat de cette rencontre pourrait être différent de celui que l'on laisse croire car d'après le publiciste de la Canadian Arena Co. l'athlète canadien-français serait le favori mais selon notre avis l'élevé d'Emile Maupas devra s'avouer vaincu contre le "champion" actuel, mais cela n'empêchera pas les fervents de la lutte d'être satisfaits de leur soirée puisque la rencontre sera rapide, mouvementée et très contestée.

Le vétéran Emile Maupas est arrivé à Montréal et secondera Robert ce soir. Maupas a préparé tout un plan d'attaque pour Yvon. Il est tout aussi confiant dans le résultat de la rencontre que son protégé.

Maupas est d'avis que Robert gagnera s'il évite le "drop kick" de Thesz. C'est la seule arme qui pourrait battre Yvon ce soir, pense Maupas.

Robert a pratiqué son ciseau de bras japonais pendant une couple d'heures depuis la fin de la semaine. Yvon ne cache pas que c'est avec cette prise qu'il espère renverser Thesz. On se rappelle qu'il a déjà fait tourner 23 fois Thesz avec cette prise. Le Hongrois refusa de céder mais l'arbitre avait finalement arrêté le match pour accorder la victoire à Robert. On accorda constamment par après que Thesz avait eu l'épaule disloquée. Il fut quelque temps sans lutter.

Les deux hommes se présenteront à midi devant les membres de la Commission athlétique pour la pesée. On croit que Thesz aura un avantage d'une dizaine de livres. Le champion est attendu ce matin de l'île Perrot, où il s'est entraîné pour la rencontre.

Dans une conversation téléphonique, Thesz a dit hier soir au promoteur Eddie Quinn qu'il était certain de gagner en autant que l'arbitre sera juste.

"L'on croit pouvoir annoncer que Sammy Mack sera le troisième homme de l'arène ce soir et que les deux combattants auront pleine et entière satisfaction.

La rencontre commencera probablement à 10 heures précises. S'il le faut, on fera peut-être disputer la semi-finale après.

Deux anciens champions du monde, Steve Casey et Leo Numa, se rencontreront dans la semi-finale de la soirée. Victor Delamarre, l'homme fort du Lac Beauport, fera face à Jack Miller et dans un premier match nous verrons Chief Chewacki et Tommy O'Toole.

Remi Lavigne bat Réal Plourde, 0-3, 6-4.

RENCONTRES D'AUJOURD'HUI: Quarts de finales, au Concordia, 5 h. 30: Bernard Belleau vs Ronald Raymond; Robert Guimond vs Jean-Marc Daoust; Georges Clerk vs André Leroux; Gil Larocque vs Remi Lavigne.

La Petite Série est retardée

Newark, 9. — La sixième partie de la Petite Série mondiale entre les Ours de Newark et les Colons de Louisville, qui devait avoir lieu hier soir, a été remise à ce soir à cause de la pluie. Newark mène par trois parties à deux dans la série.

## Sommaire combiné des sept joutes

DETROIT (L.A.)	J	Ab.	Pts	Cs	2b	3b	C.	Ppp	bb	Rab	Pc.	R.	A.	E.	Pc.
Bartell, a.c.	7	25	2	7	2	0	0	3	3	3	269	13	12	1	862
Fox (2)	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
McCoskey, c.d.	7	23	5	7	1	0	0	1	7	0	0	0	0	0	0
Gehring, 2b	7	25	3	6	0	0	0	1	2	0	214	17	20	0	1000
Greenberg, c.g.	7	25	3	10	2	1	1	6	2	5	337	12	0	0	1000
York, 1b	7	26	3	6	0	0	0	3	2	4	7	231	60	2	1000
Campbell, c.d.	7	25	4	9	1	0	1	3	4	4	360	17	0	0	1000
Higgins, 3b	7	24	2	8	3	1	1	6	3	3	333	4	20	2	944
Sullivan, r (ZZ)	8	12	1	0	0	0	0	0	0	0	154	23	0	0	1000
Tebbetts, r (Y)	4	11	0	0	0	0	0	0	0	0	600	13	1	0	941
Newsom, l.	3	10	1	1	0	0	0	0	0	0	1	100	2	0	1000
Rowe, 2b	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1000
Gorsica, l.	2	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1000
Bridges, l.	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1000
Trout, l.	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1000
Smith, c.g.	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1000
Averill (Z)	3	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1000
McKain, l.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1000
Hutchinson, l.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1000
Totaux	7	228	28	58	9	3	4	24	30	30	246	180	80	4	983

(X) Frappa pour Bartell à la 9e manche dans la 4e partie.  
(Y) Frappa pour McKain à la 9e manche dans la 4e partie.  
(Z) Frappa pour Smith à la 6e manche dans la 4e partie; pour Gorsica à la 5e manche de la 6e partie; pour Newsom à la 5e manche de la 7e partie.

CINCINNATI (L.N.)	J	Ab.	Pts	Cs	2b	3b	C.	Ppp	bb	Rab	Pc.	R.	A.	E.	Pc.
Werber, 3b	7	29	2	9	3	0	0	2	4	2	370	9	16	2	928
Goodman, c.d.	7	29	5	8	2	0	0	5	0	3	276	10	0	0	1000
F. McCormick, 1b	7	28	2	8	1	0	0	1	1	1	214	38	4	1	984
Ripple, c.g.	7	28	2	8	1	0	0	1	1	1	214	38	4	1	984
Arnovich, c.g.	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1000
Wilson (A)	6	17	1	6	0	0	0	1	2	3	353	26	2	0	1000
Baker, r (E)	2	3	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1000
Lombardi, r (E)	2	3	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1000
Rowe, 2b	7	25	0	3	0	0	0	2	2	2	208	15	12	0	1000
Myers, a.c.	7	23	0	3	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1000
Derringer, l.	3	7	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1000
Cooper, c.g.	3	2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1000
Crady (B)	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1000
Riddle, l.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1000
Walters, l.	2	7	2	2	1	0	0	1	2	0	1	286	0	4	1000
Tuerner, l.	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1000
Beggs, l.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1000
Frey, 2b (D)	3	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1000
Smith, l.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1000
Vander Meer, l.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1000
Hutchings, l.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1000
Totaux	7	232	22	58	14	0	2	21	15	30	250	183	68	8	850

(A) Frappa pour Wilson à la 7e manche dans la 1ère partie; pour Moore à la 5e manche dans la 3e partie; pour Vander Meer à la 5e manche dans la 5e partie.  
(B) Frappa pour Moore à la 5e manche dans la 1ère partie.  
(C) Frappa pour Beggs à la 5e manche dans la 3e partie; pour Moore à la 5e manche dans la 5e partie; pour Lombardi à la 7e manche dans la 7e partie.  
(D) Frappa pour Joost à la 7e manche dans la 7e partie.

DETROIT (L.A.)	J	Pc.	MI	Cs	Pts	Pm	bb	Rab	M.	F.	G.	P.	Pc.	Mo.
Erldes	1	1	9	10	4	3	1	5	0	1	0	0	1	1000
Newsom	3	3	26	18	4	4	17	0	2	1	0	0	1	867
Gehring	1	1	0	12	3	5	0	4	0	0	0	0	0	17,9
Trout	1	0	2	6	3	2	1	0	0	0	0	0	0	1,000
Gorsica	2	0	11	6	1	1	3	1	0	0	0	0	0	0,000
Smith	1	0	1	4	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0,000

Les ports de Boulogne et de Lorient attaqués

Les raids de la "R. A. F." en territoire ennemi — L'ouest de l'Allemagne bombardé — La ville de Berlin a été épargnée la nuit dernière

Londres, 9 (C.P.) — Le ministre de l'Aviation publie le communiqué suivant: "Les escadrilles de la R. A. F. ont livré des attaques diurnes contre les ports de Boulogne et de Lorient. La nuit dernière, le gros de notre offensive aérienne a été concentré sur les bases navales de Brême et de Wilhelmshafen, où il y a eu de très gros dommages. "D'autres escadrilles de la R. A. F. sont allées attaquer des objectifs militaires sur une large étendue dans l'ouest de l'Allemagne, la Hollande et la France occupée par l'ennemi. Les cibles bombardées comprennent les raffineries de pétrole à Hambourg et à Gelsenkirchen, une centrale électrique à Kiel, les usines Krupp à Essen, des usines de métallurgie à Hanau, les usines d'aviation de Kokker à Amsterdam, les cours à marchandises,

à Mannheim et Grenberg, et plusieurs aérodromes ennemis. "De vigoureuses attaques nocturnes sur les ports de la Manche ont été continuées. Tous nos avions sont revenus de ces opérations militaires". \* \* \* L'ouest de l'Allemagne a été bombardé, mais Berlin n'a pas eu de raid nocturne. Les attaques contre la côte française ont été réussies. Les nuages bas, au-dessus du détroit de Douvres reflétaient la lueur des incendies et des bombes explosantes, pendant que les réflecteurs fouillaient le ciel. Lors du bombardement de lundi, des bombes anglaises seraient tombées, ont près du Reichstag et sur la grande artère Unter den Linden.

Embargo sur le cuivre canadien

Décision du cabinet King — La politique du Canada quant à l'exportation des métaux et minéraux

Ottawa, 9 (D.N.C.) — Le bureau du premier ministre publie le communiqué suivant: Depuis le début de la guerre, l'exportation de tous les métaux essentiels et des minéraux dont le Canada est un fournisseur important sur le marché mondial, est sujette à un contrôle direct; il est nécessaire d'obtenir un permis d'exportation pour chaque cargaison qui part du pays. Pour formuler cette politique d'accorder ou de refuser les permis d'exportation pour certains marchandises à destination de certains pays, le gouvernement canadien s'est toujours tenu en consultation constante avec le ministère de la défense économique du Royaume-Uni. Aucun permis d'exportation ne fut accordé pour des marchandises quand on eut raison de croire que ces marchandises pourraient tomber directement ou indirectement entre les mains de l'ennemi. Par ailleurs, aucun permis ne fut accordé pour exporter tout produit dont l'Empire ou les Alliés auraient pu manquer. Pour appliquer cette politique, par exemple, le Canada n'a exporté aucune rognure de fer ni d'acier depuis le mois d'octobre 1939; quant au zinc et au nickel, les exportations n'allèrent qu'au Royaume-Uni, dans les pays alliés et aux Etats-Unis depuis le mois de février. De même pour l'aluminium depuis le mois d'avril et le cobalt depuis le mois d'août. Quant à l'exportation des autres métaux et minéraux ailleurs que dans l'Empire britannique et dans l'hémisphère occidental, elle fut réglée d'après le commerce normal en temps de

paix. Pour ce qui est d'un produit déterminé destiné à un pays étranger, son exportation a toujours été suivie de très près, ce qui a permis d'adopter une politique et de la modifier de temps en temps pour faire face aux exigences d'une situation aussi changeante. Le cas du cuivre en particulier a attiré l'attention des autorités compétentes depuis la déclaration de la guerre. Environ 80 pour cent de la production de l'Est du Canada est acquise directement par le ministère britannique des approvisionnements. Les producteurs de la Colombie britannique, si on considère leur coût de production qui est plus élevé, de même que les taux de transport, ne pouvaient pas à ce moment-là répondre à la demande que les autres producteurs canadiens, de même que ceux de la Rhodésie, pouvaient remplir. Le contrôle des métaux, durant les deux derniers mois, a fait un relevé de la situation du cuivre par rapport à la demande du Royaume-Uni, et également par rapport à l'expansion croissante de la consommation canadienne dans les nouvelles usines déjà construites ou en train d'être mises en marche. Il est maintenant probable que tout le cuivre canadien disponible servira à remplir ces demandes. Dans ces circonstances, le Canada ne pourra plus exporter de cuivre, excepté aux pays de l'Empire britannique et aussi probablement aux Etats-Unis où il servira à compléter des contrats de guerre des Alliés. Aucun permis d'exportation ne sera accordé dans l'avenir.

La mobilisation

(Suite de la première page) Comment procédera-t-il? De la façon la plus habile et la plus adroite. Prévoit-il devoir prendre une décision à laquelle l'opinion publique ne serait pas suffisamment préparée? Il lance un ballon d'essai: déclaration d'un ministre, ou articles de journaux. L'idée paraît plutôt sage tout d'abord. On en parle dans la presse. On en discute. Il y a du pour et du contre. Les esprits s'habituent au projet, en douceur. Le gouvernement intervient alors avec une mesure qui reste de beaucoup en deça de ce qu'on craignait. Tout de suite la population se sent rassurée. "On s'aperçoit bien, dit-on, que l'on a affaire au gouvernement King-Lapointe. Si nous avions un autre gouvernement, si les conservateurs étaient au pouvoir, à quels excès n'assisteraient-ils pas". Le gouvernement regarde ce qui se passe, écoute ce qui se dit.

Adoptez Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (L'imitée) Qualité supérieure Montréal

LE DEVOIR Tarif d'abonnement (hors Montréal) Canada: 1 semaine .20, 2 semaines .35, 3 semaines .50, 1 mois .60, 2 mois 1.10, 3 mois 1.50. Etats-Unis: 1 semaine .25, 1 mois .75, 3 mois 2.00. Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements)

La bataille de Grande-Bretagne 4 ou 5 bombes à la minute

Les raiders allemands ont attaqué 102 régions de l'Angleterre, la nuit dernière

L'attaque la plus destructive depuis le début de la guerre ont vengé le raid de 4 heures sur Berlin, en jetant 40 fois les dix tonnes de bombes qui sont tombées sur la capitale du Reich. Ce nouvel et formidable bombardement de Londres a commencé de bonne heure la nuit dernière. Pendant les premières heures, des centaines de bombes allemandes sont tombées et il y a eu de nombreux morts chez les civils. Un enfant a été tué et plusieurs personnes blessées par une seule bombe qui a détruit un certain nombre de maisons; dans un autre quartier, il y a eu un nombre indéterminé de victimes lorsqu'une bombe est tombée sur un groupe de conciergerie de logements ouvriers. Là, au milieu d'une série de bombes qui continuaient à pleuvoir, les équipes de sauveteurs ont travaillé à nettoyer les débris et retirer ceux qui se trouvaient emprisonnés. Dans plusieurs rues, la chaussée était recouverte d'une épaisse couche de verre brisé.

Un défilé continue de raiders allemands qui venaient apparemment par couples, remontait la Tamise vers Londres. Ils ont jeté des bombes à puissants explosifs et des bombes incendiaires, tant dans la rivière que dans les champs le long des rives. Une bombe est tombée dans une rive, détruisant la devanture d'un certain nombre de boutiques. Dans une taverne un bon nombre de clients ont été blessés. Pendant les premières heures, il y a eu à peine une minute où on n'entendait pas les avions d'attaque. A certains temps ils lâchaient des bombes à raison de quatre ou cinq à la minute. Des observateurs sur les points côtiers ont dit que pour la première fois dans les attaques de nuit, les agresseurs venaient en groupes de 30 ou plus, puis se dispersaient pour se glisser à l'intérieur. De plusieurs points de la section métropolitaine, les reporters téléphonaient pour dire que les bombes tombaient, et plus durement que jamais. Il était clair qu'un nombre extraordinaire de raiders attaquaient et ils ont jeté de lourdes charges de bombes et de matières incendiaires.

Un des édifices les plus durement atteints dans Londres, est un hôpital où les sauveteurs travaillaient ce matin dans l'espoir de dégager les personnes prises dans les débris. Un des travailleurs a dit qu'une partie de l'hôpital avait été atteinte et complètement démolie. Après Londres, la région la plus affectée a été le triangle au bas de la Tamise jusqu'à la côte sud-est. A certains moments, on voyait sur Londres une douzaine ou plus de bombardiers à la fois. Parfois, les bombes tombaient à raison de 4 ou 5 à la minute. Des "paniers de Molotov" ont été jetés sur les bannes.

Londres, 9 (C.P.) — Dans l'un des pires assauts depuis le début des bombardements, les raiders nazis ont bombardé 102 districts de l'Angleterre, la nuit dernière et à l'aube, ce matin, et ont fait pleuvoir des explosifs et le feu sur 38 régions de la capitale. Une enquête par la Press Association indique que bon nombre de ces régions avaient été atteintes avant 2 heures du matin. La côte sud a été apparemment la plus violemment bombardée, à part Londres où les équipes de sauvetage et les pompes à incendies ont parcouru les rues éclairées par un enfer de batteries terrestres et de bombes explosives. Les raids sont devenus intermittents sur Londres, après minuit, et de temps à autre on entendait un raider passer sur la ville, poursuivi par la R. A. F. et saluée par l'artillerie. (Les Allemands prétendent qu'ils

le présent gouvernement s'arrange pour ne pas avoir. M. King sait manœuvrer. Rien ne change pour l'heure. Pour revenir à la déclaration de M. J. L. Ralston, on ne modifiera pas, d'ici la fin de l'année en cours, le programme d'entraînement militaire des mobilisés. Après? On verra. Un comité étudie la situation de la main-d'œuvre dans l'industrie de guerre. On a suggéré d'appeler moins d'hommes sous les armes, d'entraîner plus longtemps ceux qui seront appelés. "Ce n'est là, a dit le ministre de la Défense nationale, que l'un des nombreux moyens soumis dans le but d'augmenter la main-d'œuvre disponible pour la production de matériel de guerre". Il y a d'autres moyens d'arriver aux mêmes fins. Le ministre a mentionné celui-là, parce que c'est sans doute le plus simple et le plus expéditif; celui aussi qui donnerait de meilleurs résultats à d'autres points de vue. Les événements internationaux se précipitent. La guerre accroît ses exigences. Le gouvernement entend se préparer à toutes les éventualités. Il sait prévoir.

Leopold RICHER La fabrique de jus de pomme de Rougemont 35 personnes y trouveront de l'emploi — Les sous-produits — 1,000 barils par jour. Québec, 9 (D.N.C.) — M. Adélard Godbout annonce qu'il présidera lundi prochain, le 14 octobre, à l'inauguration de la fabrique de jus de pomme de Rougemont, dans le comté de Rouville, fondée à l'instigation du ministère provincial de l'Agriculture, avec la coopération du ministère fédéral de l'Agriculture. Les deux ministères y ont envoyé des chimistes qui ont dirigé les expériences sur l'extraction du jus de pomme. Le coût total de l'entreprise est de \$35,000 et 35 personnes y trouveront de l'emploi. L'outillage sera des plus modernes, et en mesure de fonctionner à plein rendement quatre mois par année. Parmi les sous-produits de la pomme, on compte: le jus de pomme, la sauce aux pommes, la pectine, le vinaigre, les gelées, la farine de pomme, le nectar concentré, le cidre, etc. Au rythme de deux équipes d'employés travaillant chacune dix heures par jour, on pourra mettre sous le pressoir près de 1000 barils de pommes quotidiennement, soit de quoi remplir 64,000 réceptacles en fer-blanc, d'une capacité de 20 onces chacun. Le jus de pomme sera aussi vendu dans de petites bouteilles semblables à celles des canaux gazeuses, mais sans colorant ni préservatif.

Le C.P.C. Deux assemblées, hier soir. Les membres du Comité pour la Protection de la Population civile tenaient hier leurs deux premières assemblées plénières à Montréal. Les divisions ouest et centre se réunirent au marché Atwater sous la présidence de M. E. S. McDougall, c.r., sous-directeur général, et les divisions nord et est, au marché Saint-Jacques sous la présidence de M. J.-A. Blondeau, sous-directeur général. Ces deux assemblées avaient pour but de réunir les membres du C.P.C. de Montréal et d'établir le programme d'action à suivre d'ici au jour de l'an. Plusieurs des officiers du Comité ont pris la parole à tour de rôle. Ce furent, dans chaque assemblée, le sous-directeur général présidant l'assemblée, et aux deux assemblées, M. G. Barnes, assistant-directeur de la police municipale et président du Comité, et M. A.-H. Paradis, directeur général du C.P.C. Il ressort des discours de ces officiers qu'on donnera incessamment une grande impulsion aux travaux du comité. Ceux-ci se divisent, d'après M. Barnes, en cinq catégories différentes confiées chacune à son service propre; les Services Médicaux, les Services d'incendie auxiliaires, les Services d'urgence, la colonne mobile et le service des districts et des zones. L'entraînement des gardes civiques, consistant, le lundi soir de chaque semaine, en exercices qui auront lieu dans chaque district et, le jeudi soir, en cours sur les organisations subversives, la manière de les combattre, la protection contre les incendies, les moyens de liaison et de communication entre les différentes zones et les différentes divisions du district de Montréal. Plus tard on s'attaquera à d'autres sujets d'étude: premiers soins aux blessés, défense passive, etc. Les gardes civiques réunis assistent également à la représentation d'un film très intéressant intitulé: "Warning", et qui décrit toutes les phases du travail de la défense passive anglaise à l'occasion d'un raid aérien.

A la mémoire d'Honoré Mercier. Saint-Hyacinthe, 9 — Le ministre de la Voirie et des Travaux publics, M. Damien Bouchard, qui est aussi député et maire de Saint-Hyacinthe, organise dans sa ville une manifestation patriotique à l'occasion du centième anniversaire de la naissance d'Honoré Mercier, qui a été élevée et a vécu une grande partie de sa vie dans cette ville. Il y aura défilé et discours politiques dimanche après-midi, les automobiles devant se rendre aux portes de la ville de Saint-Hyacinthe pour 2 h. précises, heure avancée de l'est. La délégation de la ville de Montréal doit se grouper à l'entrée nord du pont Jacques-Cartier, le dimanche 13 du courant à une heure moins quart précise et de là se rendre à Saint-Hyacinthe, passant par Chambly, Richelieu et Saint-Hilaire pour, là, s'engager dans la nouvelle route qui sera ouverte pour l'occasion.

La mer est houleuse à Douvres. Douvres, Angleterre, 9 (C.P.) — La mer est houleuse dans le détroit de Douvres ce matin, soulevée par un fort vent du nord-ouest qui souffle en tempête. Des vapeurs épaisses s'élèvent de la mer et rendent la visibilité mauvaise.

Mussolini inspecte des troupes. Rome, 9 (A.P.) — Mussolini a inspecté aujourd'hui les troupes du corps de la 11ème armée, campée près de Gorizia, à 25 milles de la frontière yougo-slave.

48 marins sauvés. Lisbonne, 9 (A.P.) — De sources portugaises on annonce aujourd'hui que 48 marins des équipages de deux navires grecs torpillés par un sous-marin italien, le 1er octobre, ont été sauvés. Les navires sont le Agios Nicolaos, de 3,687 tonnes, et le Antonios Chandris, de 5,866 tonnes.

L'interdiction des bingos dans les paroisses

S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, a écrit la semaine dernière à messieurs les curés de paroisses du diocèse de Montréal, qui avaient des loteries dites "bingo" en marche, pour les avertir que ces loteries sont interdites.

Recrutement d'une armée volontaire en France

VICHY, France, 9 (A.P.) — Le gouvernement Pétain a commencé aujourd'hui le recrutement d'une armée volontaire de sept divisions autorisées par l'armistice avec l'Allemagne. Les volontaires remplaceront les conscrits des classes de 1938 et de 1939 qui sont encore sous les drapeaux. Tous les citoyens français célibataires de plus de 18 ans qui n'ont jamais été trouvés coupables d'un crime ont le droit de s'enrôler pour trois ans.

Accident qui intrigue la police

Raymond Paré, 18 ans, 1080, rue Champlain, a été transporté d'urgence hier après-midi à l'hôpital Général. Des passants virent Paré, qui portait un mouchoir autour de la tête en guise de bandage, s'affaisser à l'angle de la rue Dorchester et du boulevard Saint-Laurent. Un agent de la circulation conduisit la victime à l'hôpital où l'on découvrit une profonde coupure à l'arrière de l'oreille droite et la possibilité d'une fracture du crâne. Le jeune raconta qu'il s'était causé ces blessures en fuyant un individu qui le poursuivait. La police fait enquête sur les circonstances assez mystérieuses de cet accident.

Epidémie de vols enrayée

La police provinciale croit avoir mis fin à une épidémie de vols dans les camions, en opérant ces jours derniers diverses arrestations. Quatre individus ont déjà été arrêtés relativement à cette affaire et un cinquième serait activement recherché. Des marchandises au montant de \$1,500 ont été retrouvées dans une maison de la rue Frontenac. Parmi celles-ci se trouvaient des malles, des fusils, des robes, des étoffes et toutes sortes de sous-vêtements. Tous ces effets auraient été escamotés dans des camions par la même bande de malfaiteurs.

Parfum transformé en alcool

Au procès de H.-M. Sauvé, C. Mercure, R. Tison, J. Dufour et des frères T. et J. Delorme, commencé hier matin aux Assises, on a révélé que ces accusés qui fraudèrent le gouvernement fédéral d'une somme de \$150,000, auraient produit de l'alcool en traitant du parfum grâce à un procédé nouveau. Il a été expliqué par un expert qu'en vertu des lois existantes l'alcool était dénaturé avant sa sortie des entrepôts de l'Etat afin d'éviter qu'il en soit fait un usage abusif notamment comme boisson. Il est alors livré pour les usages industriels comme les parfums. Les parfumeurs travaillant l'alcool en question sont tenus de procéder à une seconde opération ayant pour résultat de dénaturer cet alcool une seconde fois. Et le témoin précise que l'opération ayant pour but de faire disparaître les produits ayant servi à dénaturer l'alcool est une opération délicate mais qu'elle est possible et laisse subsister un alcool pur et potable. Les accusés auraient opéré leur alambic dans une grange à Terrebonne. La saisie fut exécutée le 29 décembre 1939. La cause se continue aujourd'hui.

Octogénaire tué par une auto

M. Louis Villeneuve, vieillard de 84 ans, qui habitait au numéro 1077 rue Champlain, a perdu la vie un peu avant onze heures hier matin dans un accident de la rue qui s'est produit à l'angle de la rue Craig et de la rue des Voltigeurs. En voulant traverser la chaussée il aurait été heurté par un véhicule et serait tombé sous un camion qui l'écrasa. L'octogénaire succomba dès son arrivée à l'hôpital Saint-Luc, où on l'avait transporté. M. Frank Makarios, chauffeur du camion, arrêta immédiatement après l'accident et porta secours à la victime.

L'entrepôt Larousse détruit à Paris

Un Montréalais nous informe avoir appris par courrier que le vaste entrepôt de la maison Larousse, situé hors du centre de Paris, est complètement détruit depuis juin dernier. Une bombe ennemie serait tombée dessus et aurait réduit en poussière l'édifice et collections. La maison Larousse publie toute une série d'ouvrages et de collections, depuis ses diverses éditions de dictionnaires jusqu'à ses ouvrages littéraires et scientifiques.

Le 40e anniversaire de la Société Médicale

Célébration pratique de cet événement, d'ici le 12 octobre. La Société Médicale de Montréal célèbre aujourd'hui le 40e anniversaire de sa fondation. Cet événement sera marqué, de façon pratique, par des "journées médicales" qui ont lieu aujourd'hui même, et les 10, 11 et 12 octobre. Ce matin, à l'hôpital Notre-Dame, il y a eu visite des différents services scientifiques, séance clinique avec travaux présentés par les Drs A. Martin, R. Rolland, L. Gélinas, A. Gratton, P.-M. Picard.

DUPUIS GARE AU VOL... AU FEU... COFFRE-FORT TOUT ACIER pour le bureau, l'atelier, le magasin, le foyer. largeur 17" hauteur 23 1/2" profondeur 18 3/4" \$79 Paiements faciles si désiré Vous placerez votre argent, vos bijoux, documents précieux dans ce coffre-fort et vous dormirez paisiblement sur vos deux oreilles... PAPERIE — DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine) Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Le communiqué italien

Rome, 9 (A.P.) — Le haut commandement italien publie aujourd'hui le communiqué suivant: "Nos escadrilles aériennes ont attaqué une fabrique de torpilles à La Valette et des réservoirs de pétrole à Calafarna, sur Malte. Un combat a eu lieu entre nos avions et les avions de chasse ennemis, dont un a été descendu en flammes. Un de nos avions n'est pas revenu. "Dans l'Afrique du nord, les colonnes motorisées ont manifesté quelque activité. Nos avions de chasse ont bombardé et mitraillé une colonne motorisée ennemie près de Birakama, à 45 milles au sud de Sidi-Barrani, arrêtant trois chars blindés. Un de nos avions n'est pas revenu. "Les raids aériens ennemis sur Tobruck et Bardia, en Libye, n'ont fait ni victimes ni dommages. "Dans l'Afrique orientale nos patrouilles ont mis en fuite une formation de cavalerie soudanaise sur la frontière de l'Erythrie. "Un convoi ennemi qui avait été bombardé précédemment dans la Mer Rouge a de nouveau été retenu et bombardé par une de nos escadrilles. Un navire a été atteint, a quitté le convoi et s'est dirigé à faible vitesse vers la côte sud de l'Egypte."

WASHINGTONIAN Le train RAPIDE et MODERNE à destination de NEW-YORK PHILADELPHIE et WASHINGTON Les voyageurs préfèrent l'atmosphère luxueuse du Washingtonian... ses voitures climatisées et ses wagons particuliers pourvus de compartiments particuliers, de salons, de chambrettes et de couchettes ordinaires... son roulement doux et silencieux assure repos et confort. Départ de MONTRÉAL; GARE BONAVENTURE, tous les soirs, à 9.15 h. (Heure solaire) Pour retenir vos places ou pour plus de détails, signaler MArquette 4731. CANADIEN NATIONAL

Corby's LONDON DRY GIN. Distillé et embouteillé au Canada 25 cc. \$2.30 - 40 cc. \$3.50